

Les rituels en lien à l'insertion scolaire

1-2H

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de : Manon Hostettler

Sous la direction de : Marcelle Moor

La Chaux-de-Fonds, avril 2018

Remerciements

Je tiens premièrement à remercier ma directrice de mémoire, Madame Marcelle Moor, pour sa disponibilité et le fait de m'avoir accompagnée tout au long de ce travail. Le suivi offert, les précieux conseils ainsi que les idées apportées ont été très enrichissants pour mon travail.

Je souhaite également remercier les trois enseignantes de 1-2H ayant gentiment accepté de me recevoir dans leur classe, sans qui il m'aurait été impossible mener à bien les observations et les entretiens.

Enfin, je remercie toutes les personnes ayant contribué d'une certaine manière à ce travail, notamment les membres de ma famille pour leur soutien et leur relecture minutieuse.

Avant-propos

Résumé

Ce travail porte sur un sujet concernant particulièrement les années 1-2H ou l'école enfantine. Effectivement, il s'intéresse à la question des rituels scolaires, très utilisés dans ces degrés, et plus précisément à leurs fonctions intégratives et sociales.

Ces deux premières années sont un moment clé pour la scolarité de l'élève, d'autant plus depuis l'entrée en vigueur d'Harmos puisqu'elles font partie intégrante du cursus scolaire. Deux aspects concernant l'entrée à l'école et les changements que cela implique sont principalement abordés dans ce travail. Le premier concerne le fait de se retrouver confronté à un nouveau groupe social, avec lequel il faut apprendre à vivre et construire. Le second fait référence à l'entrée dans tout le processus d'apprentissage que va représenter la scolarité et dans les habitudes à prendre en tant qu'écolier. Tout cela est lié dans ce travail aux rituels et à la façon dont ces derniers peuvent agir sur ces processus d'intégration. Dans un premier temps, une recherche théorique reposant sur les différentes études déjà menées sur le sujet, a été effectuée. Dans un second temps, des observations et des entretiens avec des enseignantes ont été faits dans diverses classes de 1-2H pour mener à des résultats.

Au travers du présent travail, nous allons donc chercher à répondre à la question *«Par quels aspects les rituels jouent-ils un rôle dans le groupe classe et dans l'apprentissage du comportement à adopter en tant qu'élève ? »*.

Cinq mots clés :

Rituel – insertion scolaire – socialisation – métier d'élève – 1-2H ou école enfantine

Liste des figures

Figure 1 : Coin regroupement	28
Figure 2 : Panneau des aimants	30

Liste des tableaux

Tableau 1 : Moments de la journée où ont lieu des rituels.....	20
Tableau 2 : Interactions entre les élèves lors des rituels.....	21
Tableau 3 : Apprentissages liés à la vie en tant qu'élève dans les rituels	24
Tableau 4 : Définition et classement des rituels scolaires.....	26

Liste des annexes

ANNEXE 1 : GRILLE D'OBSERVATION DE LA CLASSE DE ELISE	I
ANNEXE 2 : GRILLE D'OBSERVATION DE LA CLASSE DE LUCIE	III
ANNEXE 3 : GRILLE D'OBSERVATION DE LA CLASSE DE FRANÇOISE	V
ANNEXE 4 : ENTRETIEN AVEC ELISE RETRANSCRIT.....	IX
ANNEXE 5 : ENTRETIEN AVEC LUCIE RETRANSCRIT	XIII
ANNEXE 6 : ENTRETIEN AVEC FRANÇOISE RETRANSCRIT	XVIII

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE.....	3
1.1 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE	3
1.1.1 <i>Raison d'être de l'étude</i>	3
1.1.2 <i>Présentation du problème</i>	3
1.1.3 <i>Intérêt de l'objet de recherche</i>	4
1.2 ETAT DE LA QUESTION	4
1.2.1 <i>Origine ou bref historique</i>	4
1.2.2 <i>Champs théoriques et concepts</i>	5
1.2.3 <i>Résultats de recherches, théories et synthèses</i>	7
1.2.4 <i>Controverses et ressemblances entre études</i>	10
1.2.5 <i>Point de vue personnel à l'égard de la théorie</i>	11
1.3 QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS OU HYPOTHESES DE RECHERCHE	11
1.3.1 <i>Identification de la question de recherche</i>	11
1.3.2 <i>Objectifs ou hypothèses de recherche</i>	12
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE	12
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES.....	12
2.1.1 <i>Type de recherche</i>	12
2.1.2 <i>Type d'approche</i>	13
2.1.3 <i>Type de démarche</i>	14
2.2 NATURE DU CORPUS	14
2.2.1 <i>Récolte des données</i>	14
2.2.2 <i>Procédure et protocole de recherche</i>	17
2.2.3 <i>Echantillonnage</i>	18
2.3 METHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES.....	18
2.3.1 <i>Transcription</i>	18
2.3.2 <i>Traitement des données</i>	18
2.3.3 <i>Méthodes et analyse</i>	19
CHAPITRE 3. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	19
3.1 ORGANISATION DES DONNEES	19
3.2 ELEMENTS PROVENANT DES OBSERVATIONS EFFECTUEES	19
3.2.1 <i>Généralités concernant le déroulement des différents rituels</i>	19
3.2.2 <i>Aspect social des rituels</i>	21
3.2.3 <i>Aspects liés aux comportements en tant qu'élève dans les rituels</i>	23

3.3	ELEMENTS PROVENANT DES ENTRETIENS AVEC LES ENSEIGNANTES	25
3.3.1	<i>Définition des rituels scolaires</i>	25
3.3.2	<i>Éléments poussant à mettre des rituels en place</i>	27
3.3.3	<i>Aspects en lien à l'insertion de l'élève dans un groupe</i>	29
3.3.4	<i>Aspects en lien aux comportements à adopter en tant qu'élève</i>	31
	CONCLUSION	32
	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	36

Introduction

Contexte du champ d'étude

Les rituels scolaires sont des pratiques très utilisées dans toutes les classes, et plus particulièrement encore dans la première moitié du cycle 1. Effectivement, lorsque l'on fait référence à l'école enfantine ou 1-2H, on pense souvent à toutes les petites activités ritualisées qui reviennent chaque jour, telles que le calendrier du matin, les histoires ou les moments de jeux par exemple. N'est-il néanmoins pas réducteur de ne s'arrêter qu'à cela ? Il est vrai que les rituels sont parfois tellement employés dans ces classes que l'on peut être amenés à se demander si ce sont de simples éléments routiniers prenant le pas sur le sens réel qu'ils portent. D'ailleurs, on peut même se demander si les enseignants qui les emploient sont réellement conscients de l'utilité et du sens qu'ont ces derniers, ou s'ils sont devenus une simple part du quotidien dont on a tendance à oublier les origines.

Sujet précis

Comme le mentionne le site du PER, « *l'entrée dans la scolarité obligatoire représente un moment fort de la vie d'un enfant. L'importance des premiers apprentissages, la socialisation, la construction des savoirs et la mise en place d'outils cognitifs constituent des étapes importantes* ». Cette importance est d'autant plus marquée depuis l'entrée en vigueur d'Harmos, avec laquelle les années 1 et 2 font maintenant pleinement partie du cursus scolaire. Cette insertion dans l'école représente une étape clé par deux éléments principaux. Le premier concerne le fait que l'enfant va se retrouver pour la première fois confronté à un groupe social nouveau, autre que celui de la famille. Il devra donc apprendre à se faire sa place en tant qu'individu, mais également à construire en tant que groupe. Ceci va impliquer parfois des frustrations, car l'enfant devra apprendre qu'il occupe une place parmi une vingtaine d'autres, qui pourra donc être moins grande qu'à la maison. Il peut aussi en découler des conflits avec les pairs, par rapport au matériel ou au fait de vouloir passer en premier. Mais bien entendu que cela crée également de très beaux moments d'interactions sociales nouvelles.

Le second élément clé en lien à l'insertion scolaire fait référence à la transformation de l'enfant en élève et donc à l'apprentissage de la vie à l'école. Effectivement, dans ce contexte nouveau, des règles différentes que celles apprises jusqu'à ce moment vont devoir être intégrées. Mais surtout, l'enfant devra apprendre les comportements usuels d'écolier. Cela signifie par exemple apprendre que l'on ne peut pas toujours choisir ce que l'on a envie de faire, et qu'il y a certaines tâches imposées qui doivent être réalisées. L'enfant sera

également amené à se poser des questions qu'il ne se posait pas auparavant. On parle aujourd'hui pour définir tout cela du métier d'élève, qui représente un apprentissage à part entière, comme tout autre métier.

Revenons-en donc à la question des rituels scolaires qui, comme l'a été évoqué ci-dessus, sont très employés dans ces degrés. Le terme rituel désigne une pratique qui se répète dans le temps, sous certaines conditions de lieu et selon une manière bien précise de se dérouler. Il est connu que l'enfant de cet âge a besoin d'une certaine stabilité et que les pratiques récurrentes sont appréciées et le sécurisent. Nous avons vu que l'enfant qui entre à l'école doit acquérir certaines habitudes, ce qui doit être fait à force de répétition. Selon ces idées, on peut donc en venir à se demander s'il n'est pas possible de lier l'emploi des rituels à l'insertion scolaire de l'élève. Pour aller plus loin, nous pouvons nous demander par quels aspects et pourquoi les rituels peuvent aider dans les deux facettes de l'insertion qui ont été citées précédemment. Ce travail va donc principalement chercher à mettre en évidence les fonctions des rituels scolaires, d'un point de vue plutôt social et intégratif. Par la même occasion, il a pour but de rappeler la réelle utilité des rituels pour l'enfant au niveau de son développement et de sa psychologie, qui a malheureusement tendance à être oubliée.

Plan de travail

Le plan du présent travail est le suivant. Premièrement, la raison d'être de l'étude, son intérêt et la présentation du problème seront approfondis. Suite à cela, des notions théoriques seront mises en avant concernant les rituels scolaires, l'insertion scolaire du point de vue du métier d'élève et de la rencontre avec le groupe, ainsi qu'un lien avec le développement psychologique et social de l'enfant de cet âge. Pour poursuivre, la méthodologie présente le type de recherche ainsi que les différents outils choisis pour récolter les données, l'observation et les entretiens, ainsi que la justification de ces choix. Viennent ensuite les résultats. Les données y sont présentées en séparant celles provenant des observations et celles des entretiens, tout en intégrant des tableaux synthétiques permettant d'illustrer les propos. Finalement, la conclusion synthétise les principaux résultats en lien à la question de recherche, revient sur la démarche et évoque des perspectives d'avenir pour cette recherche.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

1.1.1 Raison d'être de l'étude

L'entrée à l'école est une des étapes les plus importantes dans la vie de tout enfant. Elle constitue en effet le passage, parfois pour la première fois, à un groupe social autre que celui de la famille. Ce groupe comptera donc de nouvelles règles à respecter et le comportement de l'élève face à l'école devra différer de celui du cadre familial. Pour ce faire, il y a énormément d'aspects à ne pas négliger lors de ce processus, afin que l'enfant et son développement personnel ne s'en retrouvent pas perturbés. Les années 1 et 2, inscrites maintenant à part entière dans le cursus scolaire, sont les années charnières de cette transition. Les rituels sont des éléments que l'on retrouve toujours dans ces degrés, et cette recherche tend à démontrer que cela ne constitue pas un hasard. Elle tentera donc d'établir des liens entre les rituels et les élèves du point de vue de leur insertion scolaire et ses deux aspects principaux visés dans cette recherche, c'est-à-dire l'insertion dans un groupe social et l'insertion dans l'apprentissage de la vie à l'école.

1.1.2 Présentation du problème

Comme mentionné précédemment, l'insertion de l'enfant dans la vie scolaire est un processus complexe à ne pas laisser au hasard. Il y a beaucoup d'éléments à prendre en compte car l'entrée à l'école amène un grand nombre de changements pouvant se révéler perturbants s'ils sont ignorés ou négligés. Deux aspects principaux de ces changements vont retenir ici notre attention. Pour commencer, il s'agit de l'insertion de l'élève dans un groupe social nouveau. Comme nous le verrons plus tard, l'enfant entrant à l'école se trouve dans l'âge où son développement social est encore primitif et les interactions avec les autres sont parfois encore difficiles. L'apprentissage du respect d'autrui, tel que le fait d'écouter quand quelqu'un d'autre a la parole, de se prêter le matériel ou de ne pas avoir l'attention que pour soi se fera au quotidien à l'école. Le second élément nouveau retenant ici notre attention est l'apprentissage de la vie à l'école et du comportement à adopter dans le cadre cette dernière. On peut par exemple citer le fait que l'élève devra apprendre à différencier qu'il y a des moments de jeux et des moments où se déroule une autre activité plus sérieuse. Ou encore la transition du groupe social « famille » au réveil au groupe social « école » dans la suite de la matinée, tous deux ayant leurs propres règles.

Bien entendu, l'apprentissage de ces éléments va s'effectuer au quotidien et par différentes pistes à l'école. Néanmoins, des éléments permettant ces apprentissages sur lesquels va se centrer cette recherche concernent les rituels scolaires. En effet, ils sont très présents dans le cadre des deux premières années d'école et ceci ne constitue sûrement pas un hasard. Ils occupent différentes fonctions et visent tous un but bien précis. Pour faire un premier lien avec les apprentissages cités plus haut, on peut par exemple considérer que le rituel du rassemblement du matin où quelques élèves peuvent raconter quelque chose qu'ils ont envie de partager constituera un élément d'apprentissage du respect du temps de parole des autres membres du groupe. Malgré le fait que l'on ait tendance à banaliser les rituels et à en oublier leur fondement, il y a bien d'autres aspects pouvant être mis en évidence. Le but de cette recherche est donc de les faire émerger en faisant des liens entre les rituels et l'insertion de l'élève dans un groupe ainsi que son insertion dans la vie de l'école.

1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche

Les rituels en 1-2H et leurs fonctions ont déjà été traités sous maintes formes dans le cadre de divers travaux. Le poids des rituels sur l'insertion scolaire constitue l'angle principal de la présente recherche et c'est là qu'est son intérêt. Comme cette notion rassemble néanmoins un vaste nombre d'idées, il est utile de se centrer sur un ou deux de ses aspects seulement. L'aspect social est un des premiers éléments clefs dont l'enseignant doit tenir compte avec sa classe afin que les années se déroulent sans encombre. Les rituels sont souvent des moments où la classe est réunie et donc de grands apprentissages à ce niveau peuvent être effectués. Le second élément clef concerne l'attitude que l'élève doit avoir face à l'école. Le fait de mettre ses pantoufles le matin en arrivant pourrait par exemple représenter une transition entre l'extérieur, c'est-à-dire la famille, et l'école. Cette recherche a donc pour but d'approfondir les éléments cités ci-dessus et de démontrer l'importance des rituels, qui sont présents de façon tellement naturelle dans une classe de 1-2 que l'on pourrait en oublier les fondements.

1.2 *Etat de la question*

1.2.1 Origine ou bref historique

On attribue souvent aux rituels une fonction religieuse et c'est d'ailleurs sous cet aspect qu'ils ont été beaucoup étudiés pour commencer. Les tout premiers rites, tels que l'inhumation de corps humain, l'utilisation du feu, l'élévation de pierre montrent bien qu'ils ont un lien systématique avec la religion et l'humanité. Beaucoup de travaux traitent donc des rituels comme des éléments relevant purement du sacré. Mais par la suite, l'interprétation des rituels par les sciences humaines a tenté de dépasser le cadre des explications

religieuses pour les lier à des interprétations sociales ou comportementales. Plusieurs ethnologues se sont donc intéressés à la question des rituels et les ont définis ou étudiés selon différents aspects. Arnold Van Gennep (1909) a par exemple apporté la notion de rituel de passage, encore fortement employée aujourd'hui, qui signifie que l'individu passerait d'un statut à un autre.

Pour ce qui est des rituels scolaires, c'est une notion qui a toujours été fortement utilisée et principalement dans le cadre de l'école maternelle ou enfantine. Lorsque l'on parle de rituels à l'école actuellement, c'est un terme qui semble presque banalisé tellement on le retrouve dans les classes. On fait tout de suite référence au calendrier du matin par exemple. Pourtant, plusieurs pédagogues ont tenté de classer les rituels en différentes catégories et leur ont attribué des fonctions clairement distinctes et définies. N'est-il pas d'autant plus important de ne pas en oublier leurs fondements dus aux changements qu'a subis l'école enfantine pour devenir les deux premières années inscrites à part entière dans le cursus scolaire ? En effet, comme le relève Garcion-Vautor (2003), l'école doit maintenant permettre à chaque enfant de construire son savoir et de se préparer, par des apprentissages structurés, aux apprentissages plus systématiques de l'école élémentaire, et il se pourrait bien que ce qu'on appelle simplement les rituels scolaires ne jouent pas un rôle anodin dans ce phénomène.

1.2.2 Champs théoriques et concepts

Commençons par définir l'objet central de cette recherche, la notion de rituel. Le terme rituel peut être appliqué à bien des contextes et était premièrement beaucoup apparenté à la religion. L'anthropologie s'est longtemps intéressée à la question de rituel et plusieurs ethnologues ont tenté de donner une vision formelle de ce qu'il induit. Premièrement, cela se présente comme une activité très formalisée, qui possède ses propres codes et dont les actions se déroulent autour de symboles marqués. Ensuite, il est habituellement constitué d'étapes soigneusement définies et s'articulant autour d'une certaine mise en scène. Enfin, ce dernier présente également un aspect répétitif dont les actions sont standardisées et reprises dans un ordre bien établi. Il peut donc être prévisible puisque les étapes sont connues et devront être respectées afin que l'activité prenne forme correctement.

Prenons maintenant une autre définition de ce terme :

Le rituel est un système codifié de pratiques, sous certaines conditions de lieux et de temps, ayant un sens vécu et une valeur symbolique pour ses acteurs et ses témoins, en impliquant la mise en jeu du corps et un certain apport du sacré. (Maisonneuve, 1988, cité par Dumas, 2009, p.5)

Il en découle donc selon cette idée que les normes en sont bien repérables, avec des éléments observables et visibles. Par ailleurs, cette définition parle de lieux et de temps spécifiques, ce qui nous renvoie à la notion de répétition. Relevons encore le fait que le sens en est évoqué, un élément très important car si le rituel n'a plus de sens il devient une simple routine.

Nous allons ici principalement nous intéresser aux rituels scolaires. Bien que ceci soit lointain, les rituels à l'école ont quelque chose à voir avec le sacré lié à des coutumes ou des traditions. Selon Dumas (2009) : « Ce sont des rituels laïcs qui ont gardé de lointaines attaches avec le sacré, qui ont toujours une portée symbolique ; ils procèdent d'une culture partagée qui fonde l'identité de l'école, comme les rites sociaux soudent une société » (p.5). Amigues et Zerbato-Poudou (2000) ont eux donné une définition précise aux rituels scolaires : « On entend par « rituels scolaires » des cadres de fonctionnement collectifs qui se répètent dans le but de produire des effets psychiques durables chez des individus soumis à un ordre didactique » (p.108). Cette définition permet d'en décrire le fonctionnement, bien qu'elle dépasse déjà largement ce à quoi l'on pense lorsque l'on évoque ce terme dans les degrés 1-2H. Plus simplement, en parlant de rituels à l'école nous faisons référence à des moments collectifs ou des façons de procéder, des habitudes, qui se déroulent toujours de la même façon et à une fréquence soutenue durant la semaine. Ils offrent un cadre et concernent par exemple l'arrivée en classe, le regroupement, le calendrier, le moment de la pause ou de se dire au revoir...etc. C'est un sujet finalement très dense et occupant un point de vue différent selon les personnes. En effet, les listes de rituels sont plus ou moins longues selon les perceptions. Dumas cite dans son ouvrage Nathalie Berthé, qui évoque que certains distinguent les rituels sociaux, autrement dit ceux qui sont propres au fonctionnement de la classe tels que l'accueil ou les déplacements, de ceux qui constituent des temps de classe, c'est-à-dire les comptines, la lecture d'histoires, ...etc. D'autres alors opposeront plutôt les rituels sociaux et ceux de transition, donc ceux qui permettent le passage d'un espace vers un autre ou d'une activité à une autre.

Citons pour essayer de conclure sur cette notion les caractéristiques les plus importantes et qui sont donc à ne pas négliger des rituels. La première concerne la très grande régularité de leur fonctionnement et la répétitivité de chacun des actes qui les concernent. Ces derniers doivent se dérouler d'une façon bien établie et selon un ordre qui doit rester inchangé. De plus, les paroles ou les codes, par exemple, s'y apparentant doivent être clairement mis en place et utilisés par tous. Relevons encore le fait que les moments rituels doivent comporter des règles claires, posées et respectées. C'est par ce moyen que l'ordre et le déroulement de ces derniers ne s'en retrouveront pas perturbés.

Passons maintenant à l'autre grande question de ce travail, l'insertion scolaire. L'entrée à l'école est une étape qui représente énormément de nouveautés. Cette dernière continue d'ailleurs à être perçue comme la préparation à un avenir. Autrement dit : « c'est en vivant et en agissant dans l'école qu'on se prépare à vivre et agir en dehors de l'école » (Perrenoud, 2010, p.24). Cette entrée signifie donc devenir un écolier et acquérir des particularités (Lurçat, 1981). Chaque enfant, avec son caractère et sa personnalité, va se construire progressivement une identité scolaire. L'enfant sera amené à respecter de nouvelles règles, à se questionner sur des éléments auxquels il ne pensait pas auparavant et à adopter un certain comportement face au travail. On parle d'ailleurs aujourd'hui même de métier d'élève. Bien entendu, leur occupation n'est pas rémunérée et se distingue par cette caractéristique principalement de celles des adultes. Néanmoins, on retrouve beaucoup de similitudes entre les deux puisque les élèves seront amenés à utiliser du matériel, à construire des savoirs et effectuer des apprentissages, ceci à plein temps. L'enfant doit apprendre qu'il ne peut pas toujours faire ce qu'il veut, quand il veut ou comme il veut. On doit passer par des étapes, parfois moins plaisantes mais dans un but précis. Depuis Harnos, les deux premières années occupent une fonction encore plus importante dans ce processus. En effet, c'est dès ce moment que va commencer à se construire l'attitude de l'élève face à l'école et au travail.

L'un des autres très grands enjeux de cette insertion est la rencontre avec le groupe. C'est cette dernière qui va mettre en évidence des particularités propres à chacun et au cadre dans lequel il a vécu jusqu'à maintenant. « C'est ainsi que des traits psychologiques individuels peuvent devenir source de conflits avec les autres » (Lurçat, p.14). Il y aura donc non seulement cette rencontre avec des individus ayant une culture, une couleur de peau, une corpulence, un sexe, ...etc. différents qui vont amener l'élève à devoir s'inscrire dans ce groupe avec sa propre identité mais également le fait d'apprendre à ne plus être seul. En effet, le respect des autres et la compréhension du fait qu'ils ont autant de droits et d'importance qu'eux ne sont pas des processus simples. L'écolier devra alors apprendre à travailler individuellement, mais également à construire en tant que groupe et en tenant compte de chaque élève de la classe.

1.2.3 Résultats de recherches, théories et synthèses

Plusieurs fonctions ont déjà été attribuées aux rituels. Arrêtons-nous ici sur les fonctions plutôt intégratives et sociales, deux notions plus intéressantes dans l'optique de ce travail.

Le rituel ferait office de passage d'une frontière, d'une ligne de démarcation et conduirait donc l'élève à adopter un certain comportement. « C'est signifier, à travers une pratique

collective, ce qui est licite et ce qui ne l'est pas ; c'est un *acte d'institution* » (Bourdieu, 1982).
Ainsi :

Cet acte va transformer n'importe quel enfant en élève. Se taire quand la maîtresse parle, lever le doigt avant de prendre la parole, ne pas se déplacer sans autorisation, etc., constituent en quelque sorte des conséquences rituelles qui signifient comment l'élève doit se comporter, à un moment donné, dans un lieu donné, pour réaliser une tâche particulière. (Amigues et Zerbato-Poudou, p.109)

Il permettrait donc à l'élève de comprendre comment il doit se comporter à un moment donné et les règles qui en découlent. On peut citer comme exemple ici, le fait de mettre ses pantoufles le matin en arrivant à l'école, qui signifie qu'il y a maintenant des règles de vie à respecter et certains comportements que l'on ne peut plus avoir. Cet acte représente donc « un moment de rupture, une sorte de « sas » entre la famille et l'école dont la première fonction est de recréer le groupe classe et d'installer les enfants dans l'organisation sociale dans laquelle il va vivre sa journée » (Dumas, p.7). On peut également évoquer, pour rester dans la même idée, le simple fait de sonner une cloche au moment des rangements signale à l'élève que ce n'est plus le moment de jouer, mais de passer à une activité autre et plus calme. Selon ces éléments, on peut dire que les rituels scolaires tiennent un rôle important dans l'apprentissage du métier d'élève. Lorsque les élèves entrent dans le cadre de l'école, ils entrent dans une culture différente, en découvrent des pratiques et des habitudes, des tâches et des règles qui leur étaient auparavant inconnues (Bolsterli et Maulini, 2007). De par cette entrée, l'enfant va devoir se plier au fait d'apprendre et de se poser des questions qu'il ne se posait pas avant. Toujours dans l'idée de régler le comportement de l'élève les rituels vont également l'amener vers une certaine forme d'autonomie qui va s'acquérir par la répétition des actions. En effet, une fois que l'élève connaît l'ordre des gestes à effectuer, il va par la suite pouvoir le faire de manière totalement autonome. Cela peut donc se reporter dans différents contextes, notamment dans le cadre d'autres travaux, car une fois que l'élève aura compris ce qu'il a à faire il aura tendance à tenter de l'effectuer seul plus facilement. Il est sûr que l'autonomie représente une des grandes capacités que doit acquérir un élève.

Par ailleurs, le rituel aurait la fonction de permettre aux élèves de s'inscrire dans le groupe classe et donc d'avancer et progresser tous ensemble. Il permet de témoigner de l'avancée collective du groupe, car il cherche à construire un savoir commun. « Les pratiques rituelles véhiculent l'idée que la communauté de travail partage des savoirs, mais aussi des moyens de les produire » (Amigues et Zerbato-Poudou, p.108). Le moment de regroupement du matin est un bon exemple car il invite les élèves à s'entraider pour le calendrier et à respecter le temps de parole de chacun. Selon ce principe, on peut donc imaginer que le rituel permettrait à l'élève de ne pas rester égocentré, mais de mieux évoluer dans la classe en tant qu'individu faisant partie d'un groupe, et de lui transmettre des valeurs telles que la

vie en communauté, l'entraide et le partage. Mais surtout, il va apprendre à réfléchir individuellement et collectivement à ses actes et à ceux des autres pour savoir comment il doit agir (Caffieaux, 2011). Il jouerait donc un rôle important dans la question d'intégration et de socialisation de l'élève. D'ailleurs, selon Meirieu (2015), il n'y a pas de société ni d'institution possible sans rituels, car c'est ce qui permet précisément d'en témoigner les valeurs, d'en exprimer les principes et de les incarner, ainsi que de soutenir les efforts des personnes pour « faire société ». Toujours en suivant cette idée, pas d'enseignement donc sans rituels.

Pour poursuivre sur l'aspect social, il paraît inévitable de faire des liens avec le développement social de l'enfant. Il semblerait que de 2-3 à 7-8 ans, l'enfant désire être avec les autres, s'intéresse à ce que font les autres mais que son comportement est encore présocial (Deldime et Vermeulen, 2002). Les enfants éprouvent à cet âge un besoin de compagnie mais le fait de ne pouvoir encore souvent considérer uniquement leur point de vue et d'avoir un caractère encore instable constitue parfois un obstacle à ce développement. En effet, principalement jusqu'à quatre ans, les activités restent souvent en juxtaposition, c'est-à-dire que les enfants jouent par exemple avec le même matériel mais chacun pour eux et sans vraiment échanger. Selon Deldime et Vermeulen, à partir de cet âge, une évolution va se faire. Petit à petit, les enfants agissent ensemble à des fins de collaboration plus fréquentes et durables. C'est en effet en étant confrontés les uns aux autres que les enfants acquièrent peu à peu des qualités indispensables à la vie en groupe telles que le sens de la réciprocité, de la solidarité et de la justice par exemple. Les conflits vont jouer ici un rôle majeur car ce sont eux qui vont obliger l'enfant à tenir compte de l'existence de ses pairs et briseront cet égoïsme (Reymond-Rivier, 2003). Les enfants qui se bousculent pour se prendre des jouets ou encore pour s'asseoir tout près de la maîtresse se rendent vite compte que l'autre n'est pas un simple pion que l'on peut manipuler selon sa propre volonté. Cela s'explique également par le fait que lors de l'entrée à l'école, l'enfant transfère ce qu'il ressentait dans le contexte familial vis-à-vis de ses parents ou de ses frères et sœurs dans le cadre de l'école. Autrement dit : « toute grande personne est d'emblée identifiée au parent protecteur et tout enfant considéré comme un intrus et un rival » (Reymond-Rivier, p.111). Il semblerait donc que l'enfant de cet âge montre un besoin d'affirmation et d'indépendance vis-à-vis des autres personnes. Mais paradoxalement, selon Piaget et Inhelder (2005) :

Cette prise de conscience de soi, qui constitue une valorisation bien plus encore qu'une découverte introspective, qui conduit l'enfant à s'opposer à la personne

d'autrui, elle l'amène tout autant, puisqu'il s'agit essentiellement de valorisations, à conquérir son affection et son estime (p.109).

Dans le cadre de beaucoup d'activités rituelles, les enfants seront amenés à devoir collaborer les uns avec les autres ou à respecter le temps de parole de chacun. Cela va donc les pousser à comprendre qu'ils ne sont pas seuls et que les autres ont une place aussi importante et autant de droits qu'eux. Dans le cadre du regroupement du matin, il y a toujours le rituel de compter les camarades afin de se rendre compte de qui est présent ou non. Ceci peut être une façon de sensibiliser les élèves aux autres, en leur montrant que même une personne absente fait toujours partie du groupe et qu'on ne l'oublie pas malgré le fait qu'elle ne soit pas là. Par ailleurs, il y a également un moment de partage durant lequel les élèves qui souhaitent s'exprimer peuvent le faire. Dans ce contexte, chaque élève doit comprendre qu'il n'est pas le seul à pouvoir s'exprimer et que toute l'attention ne peut pas lui être attribuée. Enfin, il devra attendre son tour de parole et écouter ce qu'ont à dire les autres. Ceci peut se révéler être une forme de conflit, pas direct, mais qui pourrait contrarier l'enfant lorsqu'il se rend compte que les autres ne sont pas de simples pions ne se manifestant pas pour revenir à ce qui a été évoqué plus haut.

1.2.4 Controverses et ressemblances entre études

Il y a néanmoins quelques controverses concernant les rituels et la place qu'ils occupent au sein de l'école. Notamment, Dumas met en avant que certains relèvent que les rituels s'accumulent et occupent alors une place trop importante dans l'emploi du temps. De ce fait, il y a également un risque que ces derniers soient tellement ancrés dans la routine qu'ils se vident de leur sens. C'est là la critique la plus présente que l'on retrouve concernant les rituels. Effectivement, beaucoup d'enseignants mettent en place des rituels dans leur classe de 1-2H car cela est devenu une norme, une banalité, mais en oubliant le fond et les origines. Ils deviennent alors une simple part du quotidien, mais ne font plus réellement sens en ce qui concerne les différents buts ou apprentissages. Dumas relève que « la répétitivité engendre l'automatisme, la lassitude et l'ennui » (p.8). D'ailleurs, la définition de routine dans le dictionnaire paraît négative : habitude de penser, d'agir toujours de la même manière. Gioux (2009) lie d'ailleurs le rite et le conditionnement. Dans la même idée, Amigues et Zerbato-Poudou évoquent la notion de rituels creux, vidés de leur sens et qui tournent dans le vide. Ils font notamment référence à cela quand ces derniers concernent des notions trop vastes et difficiles à réellement définir, telle que la météo qui fait partie du regroupement du matin.

Par ailleurs, il y a d'autres théories évoquant le fait que les enfants les plus timides ou fragiles risquent de passer à côté des apprentissages durant les temps de rituels. En effet, le reste de la classe s'agite, certains prennent plus de place que d'autres et l'on considère les enfants comme un groupe donc on ne peut pas réellement savoir ce qui est acquis par tous ou non. Il devient difficile de réellement faire de la différenciation pédagogique et d'utiliser des moyens adaptés à tous. Lorsqu'un enfant manipule un savoir dans le cadre d'un travail en atelier par exemple, il est amené à développer le maximum de ses capacités.

Néanmoins, beaucoup de théories s'accordent selon les points qui ont été relevés dans la rubrique précédente et des similitudes sont retrouvées à plusieurs reprises. Relevons par exemple l'idée que le rituel joue un rôle de frontière et amène l'enfant à adopter un certain comportement qui a été mis en évidence par quasiment l'ensemble des auteurs traités.

1.2.5 Point de vue personnel à l'égard de la théorie

Personnellement, la notion ayant retenu le plus mon attention est celle de rituel de passage. En effet, malgré le fait que l'on en ait pas forcément conscience au moment de mettre en place ou de pratiquer le rituel d'arrivée à l'école, mettre ses pantoufles et aller s'asseoir au coin rassemblement, je suis persuadée après mes lectures que cela joue un rôle majeur pour que l'élève soit bien disposé pour le reste de la journée à l'école. La comparaison qu'a faite Catherine Dumas avec un sas est tout à fait parlante pour représenter ce que vit l'enfant au moment de quitter sa famille. De plus, toutes les fonctions déjà attribuées aux rituels que j'ai fait le choix d'évoquer ci-dessus paraissent à mes yeux assez parlantes et concluantes.

Néanmoins, je pense que malheureusement certaines limites exposées précédemment comme le fait que les rituels tendent à devenir une simple routine sont bien réelles. Effectivement, je tends à penser que beaucoup d'enseignants les mettent en place dans leur classe par simple norme, sans peut-être réellement en mettre en valeur les apports. Je fais notamment référence au calendrier du matin, qui est pratiqué dans toutes les classes mais qui en perd bien souvent les apprentissages réels y étant liés. Le choix de me pencher sur ce travail vient également du fait que j'aimerais découvrir que les enseignants mettent réellement des rituels en place dans un but précis.

1.3 Question de recherche et objectifs ou hypothèses de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

L'insertion scolaire est une notion englobant énormément d'aspects. Dans le cadre de cette recherche nous nous arrêtons sur deux idées : l'insertion dans un groupe et l'insertion dans

l'apprentissage du comportement à l'école en tant qu'élève. La question de recherche qui en découle est la suivante :

Par quels aspects les rituels, jouent-ils un rôle dans l'insertion scolaire de l'enfant dans le groupe classe et dans l'apprentissage du comportement à adopter en tant qu'élève ?

1.3.2 Objectifs ou hypothèses de recherche

L'objectif est de confronter le point de vue des enseignants avec la théorie. Effectivement, en se penchant sur les diverses lectures, bien des fonctions ont été mises en évidence et attribuées aux rituels. Il est maintenant intéressant de voir ce qu'il en est dans la réalité et si ces fonctions semblent vraiment parlantes aux yeux d'enseignants sur le terrain. Des enseignants citant par exemple, des progrès concrets d'élèves ou encore des changements de comportement face au travail ou avec les autres à travers les rituels seraient très intéressants et mettraient en lumière quelques-uns des aspects vus dans la partie théorique. Le but est donc de se rendre dans des classes pour poser diverses questions aux enseignants et mener quelques observations durant des moments de rituels.

Bien que les enseignants n'aient peut-être pas forcément toujours conscience de la raison qui les pousse à effectuer tel ou tel rituel, en les poussant à réfléchir des pistes devraient pouvoir être explorées. Effectivement, au vu de la théorie nous pouvons poser les deux hypothèses suivantes :

1. Des exemples concrets liés à l'insertion d'élève dans le groupe classe seront obtenus. Autrement dit, comprendre comment un élève peut s'intégrer au reste du groupe et comment son comportement peut évoluer grâce aux moments rituels.
2. Les rituels jouent un rôle dans l'apprentissage du métier d'élève et dans le conditionnement de l'attitude de l'élève face au travail. Là encore, des exemples concrets devraient pouvoir être obtenus.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Type de recherche

Il existe deux types de recherches ; quantitatives et qualitatives. Le type quantitatif produit des données numériques, permettant de montrer ou de vérifier « les relations, les différences et les liens de cause à effet entre les variables » (Fortin, 2010, p.13). Pour ce qui est des

recherches qualitatives, elles sont pour ainsi dire plus subjectives. Ses buts sont de « découvrir, d'explorer et de décrire des phénomènes, et d'en comprendre le sens » (Fortin, p.27).

Le sujet traité dans le cadre de ce mémoire va donc dans le sens d'une recherche qualitative. En effet, elle a pour objectif de mettre en évidence les fonctions sociales et intégratives des rituels. Après avoir établi un cadre théorique, le but est de se rendre sur le terrain afin de voir ce qu'il en est dans la réalité. Les moyens les plus appropriés pour effectuer ceci se basent sur des observations lors de moments rituels, ainsi que des entretiens avec des enseignant-e-s pour approfondir la réflexion. Les données produites sont alors principalement sous forme de mots, voire d'images pour illustrer les propos. Dans ce type de recherche, le chercheur ne doit pas mesurer ni contrôler les phénomènes, il doit seulement les observer, les décrire et les interpréter. La méthode consiste pour le chercheur à prendre contact avec des personnes au centre du phénomène, se rendre sur le terrain et collecter des données à l'aide d'outils. Le plus souvent, les outils en question sont l'entretien semi-directif ainsi que l'observation. Grâce à cela, le chercheur peut organiser et interpréter les données récoltées afin d'essayer d'y trouver une signification et d'étayer la théorie. Il est très important que les données et les résultats reflètent les expériences, ainsi que les opinions des participants à la recherche (Fortin).

Dans une recherche qualitative, le chercheur est actif en comparaison à la recherche quantitative où il serait plutôt effacé. Ici, le chercheur « partage l'expérience décrite par les personnes en vue de mieux la comprendre » (Fortin, p.56). Il est néanmoins important de rester le plus neutre possible afin de ne pas avoir une trop grande influence sur les personnes et risquer de modifier leur point de vue.

Relevons en toute conscience et malgré ce choix que la recherche qualitative comporte quelques controverses. Notamment, son caractère subjectif, son petit nombre de participants, ainsi que la relative utilité de ses conclusions lui sont souvent reprochés.

2.1.2 Type d'approche

L'approche en question est donc ici inductive. En effet, en tant que chercheuse je me pose une question en lien avec les rituels scolaires. Afin de pouvoir y répondre, je vais effectuer diverses observations, sans idées préconçues, afin de mettre en évidence des faits et de pouvoir m'imprégner de certaines caractéristiques. Suite à cela, la formulation d'idées générales peut être faite afin de mettre en évidence certains éléments. La longueur du travail

et le faible échantillonnage nous amènent toutefois à considérer les résultats avec prudence et à éviter les généralités.

2.1.3 Type de démarche

La démarche concernée dans le cadre de ce travail est une démarche compréhensive. En effet, le but est réellement de comprendre un phénomène lié aux rituels scolaires, c'est à-dire comment ces derniers influent sur la socialisation et l'insertion scolaire des élèves. C'est grâce aux diverses observations et entretiens avec des personnes en lien direct au phénomène que cette compréhension peut être approfondie.

L'objectif de cette démarche est à visée plutôt pratique, dans le sens que si en tant qu'enseignant-e-s nous sommes plus conscients de certaines fonctions qu'occupent les rituels, on peut porter plus d'attention à ces derniers qui tendent parfois à devenir trop banalisés dans les classes.

2.2 Nature du corpus

2.2.1 Récolte des données

Dans le cadre de cette recherche, deux outils de récolte de données sont utilisés. L'observation dans un premier temps, afin de relever des éléments concrets, puis l'entretien dans un deuxième, avec les enseignant-e-s en charge de la classe afin d'aller plus loin dans la réflexion et la compréhension d'un phénomène.

Venons-en pour commencer au premier outil, l'observation. Cette dernière permet de vivre des moments concrets de rituels et d'avoir un œil sur ce qui se passe dans la réalité. Elle permet non seulement de relever les différentes sortes de rituels sur le terrain, mais surtout de voir comment les élèves se comportent et interagissent lors de ces moments. Il est donc possible de relever des éléments en lien avec l'aspect social des rituels, c'est-à-dire comment les élèves se comportent par rapport au reste du groupe et les différents phénomènes liés à cela. Egalement, les observations vont permettre de relever les attitudes des élèves face au travail. C'est-à-dire la manière dont ils prennent leurs responsabilités face à leur métier d'élève ou la façon dont les rituels les conditionnent.

Dans le cadre de l'observation, le chercheur a deux moyens de consigner ses données. Le premier est l'observation participante. Dans cette dernière il concentre son attention sur l'observation, prend parfois part à l'activité puis inscrit dans un deuxième temps ses notes. Le second moyen consiste en une observation non participante, plus structurée, qui signifie que le chercheur observe et note immédiatement ce qu'il voit, sans s'interposer. Le travail

d'observation est ici effectué en retrait, de façon à ne pas risquer d'influer sur les phénomènes visés. Cette dernière est la méthode utilisée dans le cadre de cette recherche. De plus, ce seront des observations structurées sur la base d'une grille précise à compléter immédiatement sur le terrain. Cette grille semble nécessaire afin de rester fidèle au sujet visé et à bien cibler les observations. L'enregistrement vidéo est une autre possibilité, mais semble moins pertinent au vu de cette recherche car la grille est plus adaptée pour cibler réellement ce que l'on souhaite.

Afin de dresser un plan d'observation, il est très important pour le chercheur de déterminer les éléments visés, c'est-à-dire les moments ou les comportements étant intéressants et pertinents dans le cadre de la recherche. Sur le terrain, il faut ensuite que « le chercheur arrête le meilleur moment pour noter ses observations sur un comportement particulier » (Fortin, p.446).

Au vu des observations à réaliser, voici les éléments retenus pour la grille :

- **Type de rituel / nom** : ceci a pour but de définir brièvement de quoi il s'agit, par exemple « calendrier » ou encore « envoi des élèves à la récréation ».
- **Forme** : cet item est ici destiné à établir si le rituel a lieu en plénum, en petits groupes ou individuellement.
- **Moment de la journée** : cherche à décrire à quel instant le rituel a lieu, par exemple lors de l'arrivée en classe ou en fin de matinée.
- **Description** : établit plus clairement en quoi consiste le rituel, comment ce dernier se déroule et ce qui s'y passe.
- **Interactions entre les élèves** : est un des points centraux des observations. Ceci relève les différentes interactions qui ont lieu entre les élèves. C'est-à-dire comment ils se comportent les uns avec les autres ou face au groupe et donc la description de ces phénomènes.
- **Fonctions en lien aux apprentissages** : décrit la ou les façons par lesquelles les élèves sont impliqués dans des apprentissages liés à la vie de l'école et au métier d'élève. Un exemple serait l'autonomie.
- **Autres** : est un item présent au cas où des éléments paraissent pertinents mais ne rentrent pas réellement dans le reste des rubriques de la grille.

L'important est de remplir cette grille en notant de façon neutre ce qui est observé, sans en faire d'interprétations directes car cela sera réalisé plus tard dans le travail. De plus,

certaines images ou schémas peuvent être ajoutés aux observations afin de préciser certaines idées.

Pour en venir maintenant au second outil choisi dans le cadre de cette recherche, parlons de l'entretien. Ceci permet d'aller plus loin dans la réflexion et de questionner des personnes étant concernées au quotidien par le sujet, pour avoir leur point de vue, et donc rendre le travail plus réaliste. Selon Fortin, l'entretien est perçu comme étant « le moyen privilégié pour tenter de comprendre l'autre » (p.282). Il est vrai que c'est un moment où le chercheur est directement confronté aux personnes étant dans le vif du sujet et du phénomène. Il crée un lien fort entre la théorie sortie des livres et le monde réel. L'interviewer va donc poser des questions pour récolter des informations visées et l'interviewé répond selon ce qu'il vit et connaît. L'entretien est utilisé pour « comprendre la signification d'un événement ou d'un phénomène vécu par les participants » (Fortin, p.282).

Il existe plusieurs types d'entretiens, mais celui utilisé ici est l'entretien semi-directif. Ce dernier a pour but de poser des questions relativement dirigées, classées par thèmes, et de laisser les personnes y répondre librement tout en les redirigeant ou relançant si nécessaire. Celui-ci paraît pertinent pour cette recherche, car l'avantage par rapport à un entretien non structuré, qui lui est encore beaucoup plus libre, est qu'il permet d'un peu plus cibler les questions et donc de moins risquer de s'éloigner du sujet traité. Effectivement, l'entretien non structuré pose un peu plus de problèmes lors de l'analyse des données pour retrouver les éléments qui nous intéressent réellement. A l'opposé, des questions trop fermées risquent de restreindre les possibilités pour les questionnés d'étendre leurs réponses et donc de passer à côté de certains éléments importants dans le cadre d'une recherche comme celle-ci. L'entretien semi-directif est donc un bon compromis.

L'entretien semi-directif est réalisé à l'aide d'un guide d'entretien, préparé à l'avance, contenant des thèmes et des questions à aborder. Il permet donc d'approfondir certaines questions spécifiques relatives au thème. Il faut également prévoir des relances, au cas où l'interviewé se perd un peu ou ne sait plus bien dans quel sens formuler ses réponses.

Voici donc les thèmes et les questions qui sont ici à aborder dans le cadre des entretiens.

- **Définitions d'un rituel et des différents types** : pour commencer, il est nécessaire de savoir ce que représente pour chacun le terme rituel. En effet, il a été vu dans la théorie que ces derniers n'évoquent pas la même chose pour chaque personne. Par exemple, le calendrier est bien souvent considéré comme un rituel, mais le fait de mettre ses pantoufles parfois moins. Ce thème et les questions s'y rapportant

permettront donc de définir dans la réalité ce qu'évoquent les rituels et peut-être d'essayer de les classer.

- **Pourquoi faire le choix de mettre en place des rituels dans sa classe** : cette rubrique cherche à comprendre comment et pourquoi des enseignant-e-s sur le terrain font le choix de mettre en place des rituels dans leur classe. Y attribuent-ils une réelle nécessité, si oui la ou lesquelles, ou est-ce plus par habitude ?
- **Fonctions en lien à l'insertion de l'élève dans un groupe, à la socialisation** : ce thème cherche ici à poser des questions en lien direct avec le groupe classe. Les questions cherchent à comprendre comment les rituels jouent un rôle sur la socialisation, la construction de l'identité de l'élève dans un groupe, l'apprentissage du respect des autres. Elles cherchent à découvrir des progrès concrets d'élèves pouvant être évoqués en lien avec ce thème.
- **Fonctions en lien à l'apprentissage de la vie à l'école, du métier d'élève** : les questions ici sont plutôt ciblées sur ce qui concerne la construction de l'identité de l'enfant mais en tant qu'élève. Autrement dit, l'apprentissage des règles de vie, du comportement à l'école et face au travail. A nouveau, elles cherchent à explorer des pistes concrètes concernant les élèves.

A partir de ces thèmes et leurs visées, des questions plus précises et des relances en cas de besoin sont donc formulées dans un guide d'entretien. Il est important lors de ce type d'entretien, de laisser à la personne questionnée le temps de répondre et de ne pas montrer son point de vue en tant que chercheur dans la manière de formuler les questions ou relances.

2.2.2 Procédure et protocole de recherche

La manière de procéder pour récolter ces données et utiliser les outils cités ci-dessus, consiste à se rendre dans des classes dans le courant des mois d'octobre et novembre 2017 afin de mener des observations. L'objectif était de pouvoir se rendre dans trois à cinq classes afin de mettre en oeuvre cette procédure. Après avoir contacté beaucoup d'enseignant-e-s, par e-mail pour commencer, afin de solliciter un peu de leur temps à accorder à cette recherche, trois se sont montrés d'accord de participer. C'est par la suite par un contact téléphonique que se fixe une date pour les observations ainsi que pour les entretiens. Les observations se font sur une ou deux demi-journées et sont ponctuées par un entretien d'une trentaine de minutes.

2.2.3 Echantillonnage

Les personnes visées dans ce travail de recherche comme pouvant être les plus à même de répondre aux interrogations sont bien entendu des enseignant-e-s de 1-2H. En effet, c'est dans ces classes que sont le plus utilisés les rituels et que tout le processus d'intégration qui nous intéresse ici se construit.

Il est sûr que plus le nombre d'enseignant-e-s interrogé-e-s est grand, plus pertinents sont les résultats. Malheureusement, il n'est pas aisé de parvenir à trouver un nombre élevé de personnes étant intéressées à prendre part à tout cela. De plus, dans le cadre d'une recherche de cette ampleur, les possibilités restent limitées. Néanmoins, le nombre minimal de classes dans lesquelles mener des observations et entretiens ayant été fixé est de trois. De cette façon, l'éventail de renseignements obtenus semble tout de même être assez étendu pour en tirer des conclusions. De plus, les personnes en question enseignent dans des milieux relativement différents, c'est-à-dire village ou ville, ce qui s'avère être très intéressant pour les recherches.

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

Dans un premier temps, les notes prises dans le cadre des observations sont effectuées à la main. Effectivement, selon Fortin, des données sont collectées sur le vif puis « les notes servent ensuite à élaborer un compte rendu exhaustif de la situation observée » (p.458). Par la suite, afin de rendre les données plus clairement lisibles, elles sont à rédiger de manière dactylographiées. De cette façon, elles sont plus facilement exploitables. Le but est ensuite d'effectuer des comparaisons entre les différentes observations en les mettant côte à côte.

Pour ce qui est des entretiens, avec l'accord des enseignants, ces derniers sont enregistrés. Ce procédé permet de les réécouter par la suite autant de fois que nécessaire. De plus, il est indispensable de les retranscrire par écrit, de manière à pouvoir cibler et exploiter plus précisément les informations pertinentes pour la recherche.

2.3.2 Traitement des données

Le but final, une fois toutes les données retranscrites, est de produire un texte, reprenant chacun des thèmes et sous-thèmes traités de manière interprétative. Il s'agit donc de mettre en évidence chacun des éléments paraissant pertinents tout en effectuant des comparaisons. Pour ce faire, il faut dans un premier temps mettre en évidence tous les éléments correspondant au même thème. Dans le cadre des observations, des tableaux

synthétiques reprenant les éléments importants pour un même thème sont utiles. Pour ce qui est des entretiens, de façon à faciliter la tâche, l'étiquetage se fait en surlignant d'une même couleur ces données. Des verbatim, accompagnés de noms d'emprunt afin de garantir l'anonymat des personnes, sont insérés dans l'interprétation pour en illustrer certains propos. De cette façon, petit à petit, le texte interprétatif, destiné à compléter la théorie élaborée au début de la recherche, peut être rédigé.

2.3.3 Méthodes et analyse

Les étapes relevées précédemment, s'apparentent à une méthode d'analyse de contenu. En effet, selon cette façon de faire, le chercheur procède à l'analyse des données afin d'en dégager les thèmes principaux. Ce procédé permet ensuite de regrouper les données par catégorie, afin de les analyser de manière claire et organisée.

Chapitre 3. Analyse et interprétation des résultats

3.1 Organisation des données

Ayant suivi les étapes décrites ci-dessus, le texte interprétatif peut être débuté. Les données sont traitées de façon séparée pour ce qui est des résultats provenant des observations et de ceux provenant des entretiens. Les données concernant les observations sont mises en évidence sous forme de plusieurs tableaux synthétiques, suivant la même organisation que les grilles de bases (p.I – VIII). Un texte discutant de ces éléments et faisant des liens à la théorie s'associe ensuite à chaque tableau. Pour ce qui est des entretiens, les mêmes rubriques que celles abordées dans ces derniers sont gardées pour organiser le texte. Un seul tableau résumant la définition des rituels scolaires est présent, autrement ce sont des verbatim qui sont insérés pour illustrer les réactions des enseignantes.

3.2 Eléments provenant des observations effectuées

3.2.1 Généralités concernant le déroulement des différents rituels

Le premier aspect qui était relevé dans les observations concernait la forme des rituels. La première constatation, pour laquelle il n'est pas nécessaire de faire un tableau puisqu'elle est identique dans chaque classe, est l'aspect collectif des rituels. Effectivement, chaque rituel présent dans la grille se déroule toujours de manière à ce que tout le monde soit concerné par la même chose en même temps. Ils peuvent à partir de là néanmoins se dérouler sous deux formes distinctes relevées de cette manière dans la grille : « tous » ou « en plénum ». La première signifie que tous les élèves font la même chose en même temps, mais de

manière individuelle. Citons par exemple ici l'arrivée en classe le matin, où chaque élève s'occupe de mettre ses pantoufles, de dire bonjour à la maîtresse et d'effectuer les actions propres aux habitudes de la classe. La seconde forme concerne les rituels en plénum. Les élèves sont donc assis, écoutent et participent à la même chose en même temps. Les actions sont alors ici effectuées et construites ensemble. Cette constatation rejoint la définition même du rituel et son aspect collectif relevé par tous les auteurs.

En ce qui concerne les moments où ont lieu des rituels, une certaine régularité a pu être constatée dans les trois classes. Voyons le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Moments de la journée où ont lieu des rituels

Classe d'Elise	Classe de Lucie	Classe de Françoise
<ul style="list-style-type: none"> - Début de matinée - Après la récréation - Début d'après-midi - Fin d'une activité 	<ul style="list-style-type: none"> - Début de matinée - Après la récréation - Début d'après-midi - Fin d'une activité 	<ul style="list-style-type: none"> - Début/fin de matinée - Avant/Après la récréation - Début d'après-midi - Fin d'une activité

Apparaissent dans ce tableau uniquement les rituels ayant un moment précis attribué. On peut constater que de manière générale, un rituel a toujours lieu pour marquer le début ou la fin d'une période. Ceci fait référence à ce qui était évoqué par Amigues et Zerbato-Poudou, l'idée que ces actes permettent à l'élève d'adopter un comportement précis et adapté à la tâche. Si l'on prend l'exemple du rituel du matin qui était similaire dans les trois classes, ce dernier permet alors à l'élève de se mettre en condition pour la matinée ou la journée d'école qui l'attend. Un autre exemple serait le signal avant la récréation, suite auquel les élèves doivent ranger leurs affaires et venir se rassembler pour écouter les consignes et marquer le passage à un autre moment de la journée. Il semblerait donc que ces instants de recentrage de l'attention servent à conditionner l'élève et à le préparer à effectuer une tâche en particulier.

Concernant maintenant la description des différents rituels, une constatation ayant été faite dans toutes les classes est que ces derniers se déroulent de manière presque protocolaire, avec des étapes bien définies. Il est évident que les élèves connaissent bien ces différentes étapes et ce qu'elles impliquent. Dans une des classes, un élève a immédiatement fait remarquer lorsqu'une de ces étapes avait été malencontreusement oubliée. On ressent une réelle importance dans le déroulement, et de ce fait une bonne participation des élèves car ils ont connaissance de la façon dont vont se dérouler les événements. On les sent donc assez en confiance et en sécurité pour pouvoir s'impliquer.

Un dernier élément est la fréquence des rituels. Comme cet aspect n'apparaissait pas dans la grille d'observation mais a soudainement paru pertinent, il a été relevé dans la rubrique « autres » (p.II, IV, VI, VIII). En effet, la plupart d'entre eux auront lieu tous les jours, parfois même plusieurs fois par jour si l'on pense par exemple aux rituels de rangement. Plus rarement, des rituels se feront une fois par semaine mais cela représente le minimum observé. On en revient ici à la définition donnée précédemment, impliquant cette notion de fréquence soutenue qui est très importante.

3.2.2 Aspect social des rituels

Parlons maintenant d'une autre rubrique présente dans les observations constituant un des éléments clefs de ce travail, l'aspect social. Pour ce faire, les différentes interactions entre les élèves lors des moments rituels ont été relevées. Voyons le tableau synthétique des interactions observées :

Tableau 2 : Interactions entre les élèves lors des rituels

	Classe d'Elise	Classe de Lucie	Classe de Françoise
Orales positives	<ul style="list-style-type: none"> - Discussion de sujets divers - Négociations - Réaction à ce que dit l'autre - Se dire ce qu'il y a à faire - Comparaison avec les autres - Aide - Interactions pour se prêter le matériel 	<ul style="list-style-type: none"> - Discussion de sujets divers - Négociations - Réaction à ce que dit l'autre - Comparaison avec les autres - Aide/conseils - Se montrer des choses - Interactions pour se prêter le matériel 	<ul style="list-style-type: none"> - Discussion de sujets divers - Négociations - Réaction à ce que dit l'autre - Comparaison avec les autres - Interactions pour se prêter le matériel - Appel par le prénom pour distribuer quelque chose
Orales négatives	<ul style="list-style-type: none"> - Incitation à se taire - Petites disputes pour se faire sa place/pour les rangements 	<ul style="list-style-type: none"> - Incitation à se taire - Conflits pour l'inscription aux coins - Petites disputes 	<ul style="list-style-type: none"> - Incitation à se taire - Se donner des ordres - Petites disputes pour se faire sa place/pour voir
Physiques positives	<ul style="list-style-type: none"> - Petits gestes gentils (se toucher les cheveux, tenir la main, faire un bisou) 	<ul style="list-style-type: none"> - Petits gestes gentils (se toucher les cheveux, tenir la main, faire un bisou) 	<ul style="list-style-type: none"> - Petits gestes gentils (se toucher les cheveux, tenir la main, faire un bisou)

<p style="text-align: center;">Physiques négatives</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Bousculades dans la colonne/pour se faire sa place 	<ul style="list-style-type: none"> - Bousculades dans la colonne/pour faire quelque chose en premier/se faire sa place 	<ul style="list-style-type: none"> - Bousculades pour faire quelque chose en premier/se faire sa place - Se prendre le matériel des mains - Gestes pour s'inciter à se taire
---	--	---	---

Pour commencer, lors des moments rituels, les différents aspects plus ou moins positifs qu'implique la vie en groupe ressortent fortement. Enormément de similitudes ont été relevées dans les trois classes au niveau du comportement des élèves.

Prenons les interactions positives, qui nous le voyons sont plus présentes de manière générale dans ce tableau. On peut réellement sentir que les élèves ont appris depuis plusieurs semaines à vivre ensemble et à considérer les choses en tant que groupe, pas uniquement en tant qu'individu. Un simple exemple est le fait de s'inciter à faire une action particulière ou à se taire lorsque c'est le moment. Ceci prouve que le but pour l'élève n'est plus uniquement de respecter lui-même les règles, mais également que les autres le fassent. Il considère alors qu'il est important que le groupe entier le fasse, sinon cela aura des répercussions pour tous. De plus, selon Piaget et Inhelder, le fait d'obéir à une consigne vient dépend de deux facteurs, l'affection et la crainte. L'affection peut donc être perçue ici comme le fait d'avoir envie de plaire à l'enseignante, qui est vu comme la personne de référence, en obéissant à ce qu'elle dit et en incitant les autres à le faire. La crainte pourrait provenir du fait de la peur d'être mal perçu, par l'enseignante mais également par le groupe qui pourrait le rejeter si l'enfant ne se plie pas aux règles sociales comme les autres. Beaucoup d'autres interactions montrent encore cette conscience de la présence de l'autre. Notamment, bien que les élèves soient jeunes et qu'ils interviennent parfois dans une discussion avec un sujet qui ne s'y rapporte pas directement, ils réagissent également beaucoup à ce que disent les autres. Lors des moments de regroupement, le matin par exemple, beaucoup de discussions et de réactions sont suscitées par rapport aux interventions de chacun. Toujours lors de ce même regroupement, les élèves s'entraident énormément afin de faire le calendrier. Ces constatations reviennent sur ce qui a été exprimé par Amigues et Zebato-Poudou, « les rituels véhiculent l'idée que le groupe partage des savoirs et des moyens de les atteindre. » C'est donc en construisant ensemble que les apprentissages visés seront touchés et les élèves arrivent naturellement à cette intention de construire ensemble.

Par ailleurs, on peut constater que les élèves ont également appris, et subissent parfois, les règles de la vie en communauté. Ceci s'observe par le fait de se demander de se prêter le matériel, de négocier pour se faire sa place au coin regroupement ou lors des inscriptions aux coins. Mais c'est d'ailleurs à ce niveau-là que sont créés encore le plus de conflits et d'interactions négatives. Des bousculades ont parfois lieu lorsque les négociations ne fonctionnent pas comme prévu et des conflits surviennent pour être le premier à pouvoir faire quelque chose. Il a été vu dans la théorie que l'enfant de cet âge est parfois encore un peu égocentré et que les conflits jouent donc un rôle majeur pour créer son identité (Reymond-Rivier). Effectivement, le fait de se confronter aux autres et de ne pas pouvoir toujours obtenir ce qu'il veut, comme une place en particulier sur les bancs, va rappeler à l'élève que les autres ont tout autant de droits et c'est en quelque sorte les lois de la vie en communauté. Rappelons également que ces conflits ne sont pas que négatifs puisque, paradoxalement, comme l'ont évoqué Piaget et Inhelder, l'enfant crée des conflits pour susciter l'affection et l'estime d'autrui. Comme dit précédemment, les moments rituels impliquent une collectivité, ce qui rend donc ces conflits inévitables, mais qui seront au final bénéfiques car l'élève deviendra moins centré sur lui-même. Ceci est un critère essentiel pour la vie en classe, constituée souvent d'une vingtaine d'élèves et donc ne pouvant pas tous obtenir ce qu'ils veulent quand ils veulent.

D'un autre côté, il est également intéressant d'observer que les élèves ont développé une forme d'affection pour les autres et n'hésitent pas à le montrer. Effectivement, dans les trois classes il a été vu des moments où des élèves partagent des gestes gentils avec certains autres, comme le fait de se tenir la main ou de se prendre dans les bras. Ceci revient donc sur son envie d'être avec les autres, qui se ressent beaucoup et s'exprime de différentes manières à cet âge (Deldime et Vermeulen). De plus, on peut également lier cela au fait que les enfants fonctionnent beaucoup par imitation de leurs parents (Morand de Jouffrey P.). Comme ils ont vu que ces gestes créent la sympathie et de l'affection au près des autres, ils pourraient chercher à se faire socialement désirer au travers de ces actes.

3.2.3 Aspects liés aux comportements en tant qu'élève dans les rituels

Continuons sur la deuxième grande partie de ces observations, qui était reportée dans la grille d'observation en tant que « fonctions en lien aux apprentissages ». Rappelons pour commencer que nous faisons ici référence aux apprentissages liés au métier d'élève et aux qualités requises pour la vie en classe, et non aux apprentissages en lien direct à la matière.

Tableau 3 : Apprentissages liés à la vie en tant qu'élève dans les rituels

Classe d'Elise	Classe de Lucie	Classe de Françoise
<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles - Gestion de ses affaires - Autonomie - Responsabilités (2H s'occupe d'un 1H) - Attente de son tour - Faire des choix - Ecoute - Respect du matériel 	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles - Gestion de ses affaires - Autonomie - Attente de son tour - Ecoute - Respect du matériel - Respect des autres - Réalisation d'une tâche exigée - Frustrations 	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles - Autonomie - Attente de son tour - Ecoute - Respect du matériel - Respect des autres - Réalisation d'une tâche exigée - Frustrations - Fin d'un travail avant de passer à un autre - Application des consignes

Arrêtons nous ici sur le premier élément relevé dans ce tableau pour les trois classes, le respect des règles. Bien que n'ayant ici mené des observations que dans trois classes, il est possible d'affirmer que ce critère sera présent dans n'importe quelle classe, puisqu'il est probablement l'un des plus essentiels à la vie à l'école. Il y a des règles, et n'importe quel enfant arrivant dans ce contexte devra s'y faire et les apprendre. Il y a ici un élément très intéressant qui avait été mis en avant dans la problématique, qui tendait à dire que les rituels ont une fonction de passage qui permet à l'élève de savoir comment se comporter à un moment donné (Bourdieu). Prenons comme exemple le rituel d'arrivée à l'école, semblable dans toutes les classes. Le moment où l'on arrive, met ses pantoufles, s'occupe de ses affaires, dit bonjour à la maîtresse, représente selon Dumas : « un moment de rupture, une sorte de « sas » entre la famille et l'école dont la première fonction est de recréer le groupe classe et d'installer les enfants dans l'organisation sociale dans laquelle il va vivre sa journée ». Effectivement, les élèves semblent bien conscients, malgré le peu de temps depuis lequel ils ont commencé l'école pour certains, de ce qu'ils ont à faire en arrivant et du comportement qui s'y rapporte. Il était impressionnant de constater, dans deux classes en particulier, l'application du comportement demandé en entrant dans la classe. Les élèves arrivaient, prenaient un livre, s'asseyaient calmement et semblaient parfaitement conscients de ce qu'il y avait à faire à ce moment-là. Il est inévitable que certains rappels doivent parfois être faits par l'enseignante, mais le tout fonctionnait vraiment bien.

Dans la même idée, venons en directement à l'autonomie, présente dans le tableau. Effectivement, du fait d'être conscient des manières à adopter, les élèves développent inévitablement une forme d'autonomie. Pour illustrer cela, lors des moments de travail en

ateliers, les élèves savent parfaitement ce qui en découle, tant au niveau des règles, du comportement, que de la gestion de leur matériel. Ce qui est donc une grande forme d'autonomie.

Poursuivons avec un autre élément présent ci-dessus ; la réalisation de tâches exigées. Il avait été précédemment exposé que dans le cadre de l'école, les élèves sont amenés vers des éléments qui leur étaient auparavant inconnus, et à se poser des questions qu'ils ne se posaient pas (Bolsterli et Maulini). Un apprentissage qui semble très difficile mais exercé de plusieurs manières dans le cadre des rituels, est le fait d'effectuer des tâches que l'on n'a pas forcément envie. Si l'on continue sur le même exemple évoqué juste avant, les élèves auront à faire des tâches dans les différents ateliers qui ne sont pas forcément à leur goût. De plus ils auront à les faire en s'appliquant et en allant jusqu'à la fin, ce qui est également présent dans le tableau. Cette symbolique est très forte et constitue une des principales qualités qu'un élève doit acquérir au cours de sa scolarité, puisqu'il sera amené à apprendre et réaliser des choses toujours plus complexes et sans avoir forcément envie de le faire. Un second exemple serait le rituel observé dans une classe, lors duquel les élèves sont mis face à une situation problème pour laquelle il faut essayer de trouver une solution. Ils doivent donc mobiliser leurs connaissances et aller plus loin dans la réflexion et pour se poser des questions qu'ils ne se poseraient peut-être jamais sans cela. Ceci va leur permettre de développer une ouverture d'esprit face à des éléments divers et parfois complexes.

Enfin, il a également été relevé dans ce tableau tous les comportements qui sont indispensables d'acquérir en tant qu'élève dans une classe. Prenons ici l'exemple du respect du matériel, des autres, du fait de se retrouver face à des frustrations ou encore de devoir attendre son tour. Ces éléments-là se rapportent directement à ce qui a été mis en avant dans la rubrique précédente par rapport aux règles de la vie en communauté. N'oublions pas que construire son identité en tant qu'élève est beaucoup lié au fait de se retrouver dans une communauté nouvelle, l'école.

3.3 Eléments provenant des entretiens avec les enseignantes

3.3.1 Définition des rituels scolaires

Commençons par le premier sujet abordé dans les entretiens et paraissant indispensable à la cohérence de cette recherche ; l'idée de définir les rituels scolaires. En effet, nous avons précédemment pu lire que chacun a sa propre définition, et cela s'est confirmé. Voyons le tableau suivant :

Tableau 4 : Définition et classement des rituels scolaires

	Elise	Lucie	Françoise
Définition d'un rituel scolaire	Petites habitudes que l'on prend au fil des journées.	Choses que l'on fait de manière hebdomadaire ou journalière toujours selon le même processus.	Action, procédé, procédure qui se répète dans le temps.
Classement des rituels	Rituel social Rituel pour les activités Rituel de vie	Rituel journalier Rituel hebdomadaire	Rituel constant Rituel évolutif

Il est très intéressant de constater ici que dans chacune des définitions données, l'idée de répétition dans le temps est présente. Si l'on reprend les définitions que nous avons données plus haut, que ce soit celle de Maisonneuve, Dumas ou encore Amigues et Zerbato-Poudou, toutes faisaient référence à la question de répétition dans le temps, qui est essentielle pour qu'un procédé devienne un rituel. Françoise a tenu des propos très intéressants : « *Un rituel c'est une action, un procédé, une procédure qui se répète dans le temps, qui est quelque chose qui revient comme un repère. C'est surtout ce principe de répétition.* » Effectivement, comme l'évoquaient Amigues et Zerbato-Poudou : « les rituels se répètent dans le but de produire des effets psychiques durables chez les individus. » Sur ce point là, les trois enseignantes sont d'accord puisqu'elles mettent toutes en évidence que les différents éléments visés dans le cadre des rituels s'acquièrent à force de les pratiquer et les répéter. De plus, comme nous le verrons plus tard, les rituels scolaires sont qualifiés de réels repères pour les élèves, qui vont les stabiliser et les rassurer, d'où l'importance de leur récurrence.

Pour poursuivre, il a été relevé dans la théorie que la définition des rituels est propre à la perception de chacun et donc diverge en fonction des personnes. A l'exercice de les classer en différentes catégories, comme on peut le voir dans le tableau, les trois enseignantes ont donné une réponse différente. Lucie les classe en fonction de leur récurrence dans le temps, Françoise en fonction de leur déroulement, c'est-à-dire ceux qui auront toujours exactement le même contenu et ceux qui vont plutôt évoluer, et Elise distingue leur rôle. « *Je pense qu'il y a rituel social, rituel pour les activités ou rituel de vie* ». Ceci s'apparente à ce que Berthé met en avant, en disant que les manières de les classer dépendent encore une fois de notre perception et que plusieurs personnes vont opposer des rituels sociaux propres à la classe, que ceux permettant le passage d'une activité à une autre ou ceux pour les régulations.

Par ailleurs, en allant plus loin dans la discussion avec les enseignantes, une autre caractéristique mise en avant et propre aux rituels est de se dérouler de manière collective. En effet, pour les trois enseignantes ces derniers sont un procédé que tous les enfants vont réaliser en même temps. Françoise va un peu plus loin avec une vision plus tranchée : « *Le fait d'arriver le matin et de mettre ses pantoufles est une activité rituelle, mais ce n'est pas une activité qui est guidée par l'enseignante. Moi je dirais que c'est un rituel forcé, mais ce n'est pas un rituel provoqué et guidé par l'enseignante. Donc moi je considère ça juste comme des rituels de la vie quotidienne.* » On comprend donc ici que selon elle, il ne suffit pas que tous fassent la même chose en même temps, mais qu'il faut que la pratique soit dirigée par l'enseignante pour réellement être qualifiée de rituel scolaire. Lucie la rejoignait également un peu dans ces propos, puisqu'elle mettait premièrement plus une notion d'apprentissage et de moments qu'elle dirige derrière l'idée de rituel.

Finalement, les éléments à retenir pour définir les rituels et étant communs à la fois à la théorie et aux idées des enseignantes sont donc les notions de collectivité, de répétition dans le temps et dans la manière de se dérouler.

3.3.2 Éléments poussant à mettre des rituels en place

Il était intéressant vu la direction de ce travail et ce qui a été lu dans certains ouvrages, de s'intéresser à ce qui pousse les enseignantes à mettre en place des rituels dans leur classe. Autrement dit, se demander si elles voient derrière ces gestes du quotidien un réel apport et une réelle importance, comme on tend à attribuer aux rituels en théorie, ou si ces derniers sont présents dans leur classe par simple habitude et imitation. Les enseignantes interrogées ont toutes derrière elles quelques années d'expérience. Elles se rejoignaient à dire qu'au départ, elles ont fait des rituels car on leur a dit d'en faire. Mais c'est au fil des années d'expérience que l'on se rend compte de leurs réels bénéfices et ce qui est bon pour sa classe. « *C'est des rituels qui me conviennent d'abord, par rapport à ma classe, par rapport à comment je veux fonctionner. Et puis je pense que ça leur amène de la confiance. Ça leur amène une espèce de structure aussi à respecter, un cadre.* » (Elise)

Effectivement, les trois enseignantes attribuent aux rituels un rôle sécurisant, de confiance. Les élèves de cet âge ont selon elles besoin d'être beaucoup rassurés, de savoir comment vont se dérouler les choses et de retrouver des repères. Les rituels sont vraiment indispensables à ce niveau-là. Il semblerait que les élèves se retrouvent facilement perturbés si un jour des rituels ne se font pas, particulièrement celui du matin. Selon Lucie : « *C'est très important de les faire en début de matinée et dans cet ordre-là, car ça leur donne un certain aplomb. Et puis après ils peuvent partir dans des choses plus libres, plus*

compliquées ou différentes. Moi je trouve que ça les rassure vraiment beaucoup. Et je remarque, peut-être parce que je les fais de façon très rituelle, mais si un jour je les fais pas ils sont perturbés. Ou alors ils me demandent quand est-ce qu'on fait telle ou telle chose, alors oui il leur a manqué quelque chose. » On peut rapporter cela au constat de Bourdieu, nous disant que le rituel ferait office de passage d'une frontière, d'une transition. Effectivement, l'élève se retrouve projeté le matin dans un cadre totalement différent de celui de sa famille. Bien que les élèves se sentent également familiers avec ce cadre au fil des semaines, on peut penser qu'il est nécessaire pour eux, de passer par les mêmes pratiques chaque matin afin de se reconditionner dans le comportement à adopter et la journée qui va être vécue dans ce cadre différent. C'est pour cela que le coin regroupement du matin se doit également d'être accueillant, avec des éléments facilement repérables. On peut donc réellement parler d'acte d'institution, pour reprendre les termes de Bourdieu.

Figure 1 : Coin regroupement



Enfin, un autre élément intéressant relevé par l'ensemble des personnes questionnées, est l'importance du fait de varier et faire évoluer les activités ritualisées, afin de ne pas tomber dans une routine vide de sens. Dumas relevait que « la répétitivité engendre l'automatisme, la lassitude et l'ennui » (p.8). Pour éviter cela, certaines font donc le choix de varier au bout d'une période les rituels dans le contenu, et la façon de faire, alors qu'Elise fait carrément un tournus entre certains rituels. « *Parce que j'aime bien changer et puis peut-être y revenir plus tard et voir si ça a été acquis ou pas. Mais il ne faut pas que ce soit une habitude, après ça devient ennuyant, j'aime pas quand c'est ennuyant.* » (Elise)

En conclusion, nous constatons que les rituels sont importants pour amener une certaine stabilité aux élèves. Toutefois, il est fondamental de rester vigilant afin d'éviter la routine et l'ennui qui rendraient ces rituels totalement dénués de sens.

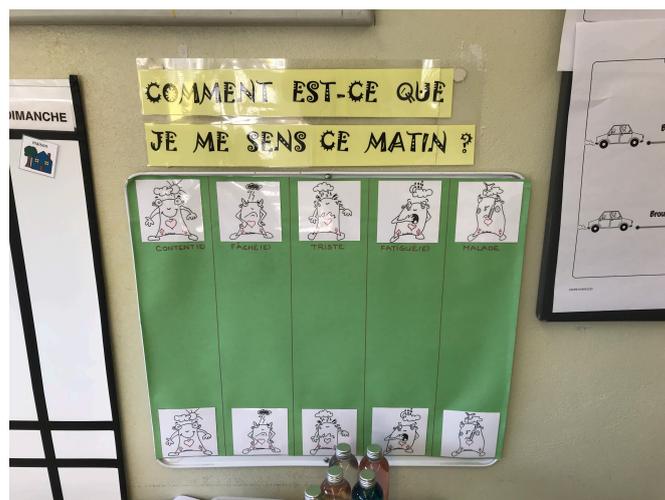
3.3.3 Aspects en lien à l'insertion de l'élève dans un groupe

Passons à l'une des grandes questions de ce travail de recherche, les rôles que jouent les rituels par rapport à l'intégration de l'élève dans le groupe. La rencontre avec ce groupe est un moment important, car « c'est ainsi que des traits psychologiques individuels peuvent devenir source de conflits avec les autres » (Lurçat, p.14). Il faut donc que l'élève parvienne à trouver sa place en tant que partie de ce groupe.

À la question de l'aspect social des rituels, les trois enseignantes s'accordent à dire que ces derniers jouent un rôle. Premièrement, par le fait qu'ils se déroulent de manière collective, il est inévitable que cela crée des liens. Selon Françoise, qui elle considère comme rituel les moments où les élèves sont en plénum : « *L'idée c'est qu'ils aient tous cette vocation intégrative, c'est pas un travail de sous-groupe, c'est pas un travail de relation duelle, c'est pas un travail individuel, c'est vraiment un travail où tout le groupe doit être intéressé.* » Même si, comme nous l'avons vu dans la définition et les différentes observations, ce qu'on appelle rituel peut différencier selon les points de vue, ces derniers concernent toujours tous les élèves sur la même chose en même temps. Dans le cadre d'une histoire par exemple, ou de la découverte d'un objet mystère, ou même de l'arrivée à l'école, les élèves seront amenés à se réjouir ensemble. Donc, comme ils vivent les mêmes événements, cela créera forcément du partage entre eux et des rapprochements.

Arrêtons nous un peu plus sur les rituels ayant lieu en plénum. Si l'on pense au premier rituel du matin, où dans beaucoup de classes les enfants se comptent, cela peut amener les élèves à porter de l'attention aux autres. « *Après on se rend compte qu'il en manque un, ou bien on peut se poser la question de pourquoi il est pas là* » (Elise). Cela lui permet donc d'apprendre à réfléchir pour le groupe, et plus à lui-même seulement, ce qui rejoint les propos de Lurçat exposés précédemment. Dans la même idée, il a été observé dans la classe de Lucie que chaque matin les élèves doivent mettre un aimant correspondant à leur humeur. Lorsqu'un élève rencontre un jour un problème, « *Ca amène des discussions où on cherche des solutions au problème de l'enfant* » (Lucie). Encore une fois, cette pratique est présente afin de sensibiliser les élèves aux autres, et de réfléchir de façon moins égocentrée. Ceci est très important à exercer, puisque rappelons que l'élève de cet âge, bien qu'il commence à désirer s'intéresser aux autres, est encore positionné dans son esprit au centre (Deldime et Vermeulen).

Figure 2 : Panneau des aimants



Par ailleurs, lors des différents rituels, on retrouve souvent des situations où un élève en particulier sera amené à répondre. Ce n'est pas parce que cet élève est devant la classe, que cela veut dire qu'il doit tout faire seul et être le seul concerné. Au contraire, les autres sont là pour l'aider et construire avec lui. « *Les autres, on va les interpeller aussi, ils vont être amenés à l'aider à réfléchir* » (Françoise). Effectivement, une notion d'aide à apporter par les autres enfants est sollicitée dans ces moments-là. Selon Amigues et Zerbato-Poudou : « la communauté partage des savoirs et des moyens de les produire » (p.108). Là est tout l'enjeu de faire vivre ces moments à tout le groupe, et pas à simplement prendre un élève à part, ce qui serait fait si l'on voulait vérifier ses seules connaissances. Par la même occasion, cela leur apprend à exprimer leurs pensées de manière correcte, par rapport à ce que font les autres. Il y a eu l'exemple dans la classe de Françoise d'une petite fille, qui a dit en parlant de ce qu'avait fait une autre « C'est pas juste ce qu'elle fait ! », alors qu'en réalité, elle voulait dire qu'elle n'était pas d'accord. « *C'est aussi apprendre à exprimer justement sa pensée* » (Françoise). Ceci est une caractéristique essentielle, puisqu'elle est utile au quotidien. Effectivement, chaque personne sera amenée au cours de sa vie à réagir par rapport aux actes des autres, mais il est indispensable de le faire de la bonne manière. Ceci se ressent tout à fait dans ce que disait Meirieu, il n'y a pas de société possible sans rituels car c'est ce qui permet précisément d'en témoigner les valeurs, d'en exprimer les principes et de les incarner. Les rituels sont donc l'image de beaucoup d'aspects de la société.

Pour terminer, toutes les enseignantes ont dit qu'elles considéraient les rituels comme très importants pour la dynamique du groupe. Caffieaux mettait en évidence que le rituel va apprendre à l'élève à réfléchir individuellement et collectivement à ses actes et à ceux des autres pour savoir comment il doit agir. Ces moments étant souvent très dynamiques, les élèves se laissent transporter et motiver par les autres, de par cette effusion. Ils auront donc

tendance à imiter les actes des autres. *« Il y a des petits qui lèvent systématiquement le doigt pour donner une réponse, mais ils ne savent pas ce qu'ils veulent dire. Il y a une stimulation qui fait qu'ils ont envie de s'exprimer et c'est déjà un premier stade. »* (Françoise). Ceci semble donc être plutôt bénéfique pour les enfants les plus introvertis, car ils se laissent porter par les autres. Le but est qu'ils se sentent suffisamment à l'aise dans ce contexte pour pouvoir s'exprimer. *« Chaque enfant peut interagir dans le rituel, chacun à sa place, son espace de parole. »* (Lucie). Les trois enseignantes ont donc relevé ces éléments comme positifs. N'oublions pas toutefois qu'il y a toujours un risque à ne pas négliger que les élèves les plus discrets pourraient parfois quand même se faire un peu oublier dans cette émulation.

3.3.4 Aspects en lien aux comportements à adopter en tant qu'élève

Poursuivons sur un autre aspect, celui de l'insertion de l'élève dans le contexte scolaire et l'apprentissage du métier d'élève. Comme évoqué précédemment, l'entrée à l'école signifie devenir un écolier et acquérir des particularités (Lurçat, 1981). Les différentes enseignantes interrogées définissent les enjeux que cela implique. *« C'est comprendre ce que c'est que le métier d'élève et puis se fondre dans le moule de ce que l'on attend d'eux. Répondre aux attentes de ce métier d'élève et à nos attentes »* (Lucie). Effectivement, le moule de l'école est très différent de celui de la famille. Il y a des règles bien précises, qui seront les mêmes pour tout le monde malgré le fait que chacun vienne d'un milieu distinct. Les rituels, par leur principe de répétition qui a été donné dans la définition, vont par cet aspect jouer un grand rôle là-dedans. En effet, comme l'explique Françoise *« J'appelle ça un peu du dressage en parlant vulgairement. C'est toutes les règles de vie, toutes les habitudes aux vestiaires [...] qui sont juste des conduites sociales à apprendre. »* Le mot « dressage » est bien entendu une façon un peu vulgaire d'exprimer la situation, mais s'apparente néanmoins à ce qu'il en est en réalité. Effectivement, pour apprendre certains gestes, il est nécessaire de les exécuter un grand nombre de fois avant de les comprendre et les acquérir. Il en est de même en classe en ce qui concerne les comportements que l'on doit apprendre à adopter. C'est en répétant tous les jours les mêmes choses, que les enfants prendront l'habitude de ce qu'il y a à faire, et que certaines pratiques deviendront donc naturelles. Si l'on pense par exemple au moment rituel de travail en ateliers qui a été observé dans toutes les classes, ce dernier va permettre aux élèves d'acquérir une grande autonomie, qualité requise et demandée durant toute la scolarité de l'enfant. En tant qu'individu dans une classe composée de beaucoup d'élèves, il est indispensable de pouvoir à certains moments se gérer de manière autonome. Encore une fois, c'est en prenant l'habitude de montrer aux

élèves comment ranger le matériel et dans quel ordre faire les choses que l'on pourra tendre à cette autonomie.

De plus, Lucie décrit pourquoi selon elle les rituels jouent un rôle dans ce phénomène : « *Par le fait que justement ils doivent répondre à une attente, qu'ils doivent effectuer correctement si on peut dire ça comme ça. On peut pas y échapper aussi, [...], autrement on échappe au système.* » Ceci est un propos très intéressant à relever, car en effet, au long de toute sa scolarité, l'élève doit apprendre qu'il ne peut pas échapper au système et c'est ce qui définit en quelque sorte le métier d'élève. Comme le relève Lurçat, l'enfant sera amené à respecter de nouvelles règles, à se questionner sur des éléments auxquels il ne pensait pas auparavant et à adopter un certain comportement face au travail. L'élève devra souvent faire des choses qu'il n'a pas forcément envie, sans nécessairement en voir l'utilité tout de suite, mais il devra le faire quand même. Les rituels sont donc une première manière de véhiculer ces idées.

Pour conclure, selon les enseignantes, les gestes visés sont souvent rapidement acquis dans le cadre des rituels. Pour la plupart des élèves, il suffit de quelques semaines seulement pour que l'on voie une progression dans la compréhension de ce que l'on attend d'eux à l'école. « *Rien que le fait qu'ils sachent maintenant ce qu'ils doivent faire dans ces rituels, ils savent ce que l'on attend d'eux. Même s'ils savent pas toujours effectuer la tâche demandée* » (Lucie). Il semblerait donc que la notion d'acte d'institution évoquée par Bourdieu soit bien réelle.

Conclusion

Principaux résultats

Pour conclure ce travail, il paraît utile de revenir sur quelques éléments significatifs. L'un des objectifs de cette recherche était de rappeler les principales fonctions des rituels au niveau intégratif et social dans la théorie, puis de constater sur le terrain le point de vue des enseignant-e-s.

Commençons par revenir sur la question de l'aspect social des rituels. Il a été vu que lors de ces moments, qui concernent généralement toute la classe en même temps, les différents aspects de la vie en groupe ressortent fortement au travers d'une multitude d'interactions qui ont lieu. L'un des éléments qui ressort principalement, concerne le fait que les rituels permettent aux élèves d'apprendre à construire en tant que groupe et plus uniquement individuellement. Il est utile de rappeler que l'enfant de cet âge agit souvent de manière égocentrée, car il en est encore au stade où il se voit dans son esprit au centre de tout. Lors

des moments rituels, ils vont apprendre à construire le savoir ensemble. Si l'on pense à quand ils se retrouvent face à une situation problème, c'est grâce aux interventions et à l'apport de chacun qu'ils réussissent à la résoudre. Premièrement, il faut donc apprendre à réagir par rapport à ce que disent les autres. En effet il arrive encore souvent que les élèves parlent soudainement d'un sujet qui n'a pas de lien avec l'autre. De plus, il faut apprendre à le faire de la bonne manière. C'est-à-dire qu'il faut exprimer sa pensée de façon correcte telle que « Je ne suis pas d'accord » et non pas « C'est faux ce qu'il a dit ». Ces aspects fondamentaux peuvent être impliqués à la société en général et non pas juste à l'école. Ils ont donc une importance capitale. Les enseignantes interrogées insistent d'ailleurs sur le fait qu'il est très important de leur apprendre à le faire correctement. Petit à petit, il semblerait donc que l'élève se rende compte de la force que peut lui apporter le groupe.

Un second élément en lien avec le même sujet qu'il paraît pertinent de relever encore une fois, est la question du conflit. Comme les élèves sont beaucoup en interaction lors des rituels, il est inévitable que certains désaccords soient créés. Rappelons néanmoins que les conflits contribuent à créer l'identité de l'enfant (Deldime et Vermeulen). En effet, cela commence déjà dans le cadre de la famille, avec les frères et sœur par exemple. A l'école, ceci ressortira d'autant plus fortement puisqu'il sera entouré d'une vingtaine d'autres enfants. Ceci va lui rappeler qu'il n'est pas tout seul, et l'obliger à sortir de sa perception égocentrée.

Passons maintenant aux éléments principaux retenus et mis en évidence du point de vue du métier d'élève et de la vie à l'école. Premièrement, le rituel ferait office de passage d'une frontière, de transition d'un moment à un autre. En effet, il a pu être constaté sur le terrain que ces derniers sont souvent employés pour marquer le début ou la fin d'une période, d'une activité. Ceci se retrouve d'ailleurs dans les observations concernant les moments où ils ont lieu, puisque c'est toujours au début ou à la fin de quelque chose. Ces rituels permettraient donc de dicter à l'élève comment il doit se comporter à un moment donné. Par exemple, le rituel du matin sert à reconditionner l'élève dans le cadre de l'école et les règles qui en découlent. Il le recentre et le remet directement dans le cadre avec le groupe, ou avec des règles telles que lever la main pour s'exprimer. Pour citer un autre élément, le fait de donner un signal pour le rangement et de les faire ensuite se regrouper, marque le moment de la fin du jeu et le passage à un autre instant, tel que la récréation par exemple. Une autre fonction dans ce même aspect ayant été souvent relevée, concerne le fait que les rituels scolaires sont sécurisants pour l'élève. En effet, il a été vu que l'enfant de cet âge a besoin d'une certaine stabilité et régularité afin de se sentir à l'aise. Le fait que certains éléments reviennent toujours et se déroulent de la même manière, leur permet de se sentir en confiance, et si un élément change, les élèves vont immédiatement le remarquer. Ceci est la

fonction principale que mettent en avant les enseignantes interrogées. De cette manière, l'enfant se sentira donc bien et disposé à vivre sa journée d'école et de faire ses tâches en tant qu'élève.

Un dernier élément pertinent à relever lié au métier d'élève concerne l'autonomie. En effet, ceci est une des qualités principales que doit acquérir un élève. Nous avons vu que les rituels sont des procédés qui se répètent dans le temps, s'effectuant toujours de la même façon. Les observations et les enseignantes révèlent que ceci va inévitablement mener l'élève à une forme d'autonomie, puisqu'au bout d'un moment, le but est qu'il connaisse ces procédés et ce qui en découlent sans que l'on doive le lui rappeler.

Autoévaluation de la démarche

Lors de l'élaboration de ce travail, quelques limites et difficultés ont été constatées. La première, est qu'il n'est en fait pas facile de savoir clairement ce qu'il faut considérer dans une classe comme rituel et où poser la limite. En effet, il a été vu que ces derniers divergent dans les représentations et cela ne vient pas de nulle part. Prenons comme exemple le fait de mettre ses pantoufles le matin, ou de sonner la cloche au moment des rangements. Il est même permis de se demander si le moment quotidien de travail en atelier n'est pas en quelque sorte un rituel. C'est une question à laquelle il n'y a pas qu'une seule réponse. Dans le cadre de mes observations, j'ai donc dû faire des choix de ce que je considérais comme rituel ou non. J'ai pris ceux correspondant de plus près à la définition donnée dans la théorie, mais certains choix se révèlent sûrement être propres à mon ressenti personnel. Par ailleurs, portant personnellement un intérêt pour ces degrés et souhaitant y travailler plus tard, j'ai déjà ma propre opinion par rapport à certains sujets ou par rapport à la façon de faire. Il n'a donc pas toujours été évident de rester neutre. Enfin, le fait d'avoir pu me rendre dans trois classes représentait le minimum souhaité, et peut se révéler être un peu léger. Un plus grand nombre de classes dans lesquelles mener les observations et entretiens aurait permis aux résultats de ce travail d'être plus significatifs.

Néanmoins, ce travail a été très enrichissant par beaucoup d'aspects. Le premier est qu'il m'a permis de me plonger plus profondément dans ce sujet qui m'intriguait. Il me permettra donc, dans le cadre de ma pratique, d'être d'avantage consciente des choix que je ferai par rapport aux rituels. Il me permettra également d'être vigilante par rapport aux limites que peuvent présenter ces derniers, comme le fait de tomber dans une routine par exemple. De plus, le fait de me rendre dans différentes classes et d'avoir vu plusieurs façons de faire était très intéressant et m'a permis de me donner des idées pour mon enseignement. J'ai maintenant une idée plus claire de ce qui pourrait me convenir et convenir aux élèves.

Perspectives d'avenir

Pour enrichir cette recherche, il serait intéressant de se pencher plus profondément sur le développement et la psychologie de l'enfant, afin de comprendre encore mieux certains phénomènes en lien avec mon sujet.

Par ailleurs, il pourrait également être intéressant, d'étudier les autres fonctions pouvant être attribuées aux rituels. En effet, cette recherche s'arrête sur les points de vue intégratifs et sociaux, mais j'ai pu constater qu'il semble en exister bien d'autres.

Une autre piste pourrait être la perception des rituels du point de vue de l'élève. Bien que très intéressante, cette recherche se baserait fortement sur le ressenti d'élèves de 4 ans, ce qui en ferait une « matière » difficile à exploiter.

Pour terminer et comme déjà évoqué, il serait intéressant de mener davantage d'entretiens et d'observations afin de donner plus de poids encore aux résultats.

Références bibliographiques

- Amigues R. et Zerbato-Poudou M.-T. (2000). *Comment l'enfant devient élève*. Paris : RETZ
- Belet E. (2015). *Les fonctions des rituels scolaires en 1-2H*. Mémoire de Bachelor.
- Deldime R. et Vermeulen S. (2002). *Le développement psychologique de l'enfant*. Bruxelles : De Boeck & Larcier
- Dumas C. (2009). *Construire des rituels à la maternelle*. Paris : RETZ
- Fortin, M.-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal: Chenelière Education.
- Garcion-Vautor L. (2003). « L'entrée dans l'étude à l'école maternelle Le rôle des rituels du matin », En ligne : <http://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2003-1-page-141.htm>, consulté le 8 août 2017
- Jarraud F. (2015). « Les rituels scolaires analysés par Recherches en éducation. » *Le café pédagogique*. En ligne : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/09/03092015Article635768598615289794.aspx>, consulté le 10 août 2017
- Le Coustumer R. (2009) *L'enfant, les parents, l'école un trio de choc*. Paris : Ellipses
- Lurçat L. (1981). *L'enfant et les autres à l'école maternelle : Ou comment on devient un écolier*. Paris : ESF
- Maury L. (2009). *Le développement de l'enfant*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Meirieu P. (2015). « Des rituels, oui... mais lesquels ? » *Le café pédagogique*. En ligne : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/01/30012015Article635581990197013615.aspx>, consulté le 10 août 2017
- Morrand de Jouffrey P. (1995). *La psychologie de l'enfant*. Alleur : Marabout.
- Perrenoud P. (2010). *Métier d'élève et sens du travail*. Issy-Les-Moulineaux : ESF
- Piaget J. et Inhelder B. (2005). *La psychologie de l'enfant*. Paris : PUF
- Reymond-Rivier B. (2003). *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*. Bruxelles : Pierre Mardaga
- Sefcick R. et Cattarossi F. (2009). *L'entrée à l'école maternelle et élémentaire*. Saint-Just-La-Pendue : Nathan

Annexes :

Annexe 1 : Grille d'observation de la classe de Elise

Type de rituel / nom	1. Entrée en classe	2. Rituel du matin	3. Clochette	4. Rangements	5. Discussion du repas
Forme	Tous	En plénum	Tous	Tous	En plénum
Moment de la journée	Début de matinée Après la récréation Début d'après-midi	Début de matinée	Indéfini (lors d'une activité)	Indéfini (fin de leçon)	Début d'après-midi
Description	Les élèves se mettent en rang par deux, attendent l'enseignante puis montent calmement jusqu'à la salle de classe. Ils mettent leurs pantoufles (attachent leurs chaussures ensemble avec une pincette), se déshabillent puis vont s'asseoir au coin de regroupement.	Les élèves sont assis sur les bancs au coin regroupement. Pour commencer, ils peuvent montrer une chose qu'ils ont apportée ou s'exprimer pour raconter quelque chose. Par la suite, ils chantent et disent une poésie. Puis un élève désigné comme le responsable vient faire le calendrier, en ne disant que la date.	Lorsque les élèves sont en train de réaliser divers travaux et activités, l'enseignante sonne la clochette pour leur indiquer qu'elle veut leur dire quelque chose. Les élèves doivent alors s'arrêter, croiser les bras et écouter.	Une poupée qui fait de la musique est enclenchée par l'enseignante pour indiquer aux élèves que c'est le moment de ranger. Les élèves rangent ce qu'ils sont en train de faire et vont se mettre au coin de regroupement.	En regroupement, chacun à son tour explique ce qu'il a mangé à midi.

<p>Interactions entre les élèves</p>	<p>Orales : Discussions de sujets divers. Négociations pour se mettre par deux. Physiques : Bousculades pour se dépasser ou se faire sa place dans la colonne.</p>	<p>Orales : Discussions de sujets divers. Négociations pour se répartir sur les bancs. Ecoute et réaction à ce que disent ou montrent les autres Physiques : Petites bousculades sur les bancs.</p>	<p>Orales : Se dire entre eux de se faire ou de croiser les bras. Incitation entre eux à écouter.</p>	<p>Orales : Petites disputes pour savoir qui doit ranger quoi. Discussions de sujets divers. Négociation pour réserver des places au coin regroupement. Physiques : Rapprochements → gestes tendres</p>	<p>Orales : Réaction à ce que dit l'autre (moi j'aime/j'aime pas). Entraide pour les élèves qui ont mangé ensemble au parascolaire.</p>
<p>Fonctions en lien aux apprentissages</p>	<p>Respect des règles (se mettre deux par deux, silence). Soin et organisation de ses affaires. Autonomie (dans la gestion de ce qu'il y a à faire). Sens des responsabilités (un 2H s'occupe d'un 1H).</p>	<p>Lever la main pour s'exprimer. Attendre son tour. Choisir une seule chose à dire. Ecouter les questions et les sujets de discussions pour pouvoir rebondir.</p>	<p>Respect des règles. Ecoute des consignes.</p>	<p>Respect des règles. Autonomie (pour les rangements, savoir où vont les choses, ce qu'on doit faire ensuite, etc.) Respect du matériel. Entraide.</p>	<p>Respect du temps de parole de chacun Ne pas réagir librement comme on le souhaite</p>
<p>Autres → fréquence</p>	<p>Tous les jours, deux à trois fois par jour.</p>	<p>Tous les jours.</p>	<p>Tous les jours, plusieurs fois par jour.</p>	<p>Tous les jours, plusieurs fois par jours.</p>	<p>Tous les après-midi où il y a l'école</p>

Annexe 2 : Grille d'observation de la classe de Lucie

Type de rituel /	1. Entrée en classe	2. Rituel du matin	3. Découverte fruits et légumes	4. Inscriptions aux coins	5. Rangements
Forme	Tous	En plénum	Tous	Tous	Tous
Moment de la journée	Début de matinée Après la récréation (Début d'après-midi)	Début de matinée	Indéfini	Indéfini	Indéfini (fin d'une activité)
Description	Les élèves se mettent en rang par deux, attendent l'enseignante puis montent calmement jusqu'à la salle de classe. Ils mettent leurs pantoufles et se déshabillent. Ils prennent ensuite leurs aimants vers la porte, puis vont les mettre sur le tableau des humeurs pour indiquer comment ils se sentent. Ensuite, ils s'asseyent au coin regroupement et regardent un livre en attendant les autres.	Les élèves sont assis au coin regroupement. Une petite discussion sur leurs humeurs à lieu. Ensuite, un roi du jour est tiré au sort. Il sera le responsable et a le droit de s'asseoir sur le fauteuil. Il fait également le calendrier (jour, date, saison, météo) et compte ses camarades.	Chaque semaine, les élèves goûtent un fruit ou un légume. Ils en parlent, puis remplissent une fiche où ils le dessinent, l'écrivent (en déduisant pour les 2H et en le recopiant pour les 1H) et colorient une pastille pour dire s'ils ont aimé. De plus, le vendredi (jour de l'observation) est le jour des dix heures sains que l'on partage (fruits ou légumes).	Chaque élève met l'étiquette avec son prénom sur le panneau au coin où il veut aller et selon le nombre de personnes autorisées.	Le responsable va jouer du xylophone pour indiquer au reste de la classe qu'il faut s'arrêter. Ils croisent les bras, écoutent les indications puis rangent leurs affaires.

<p>Interactions entre les élèves</p>	<p>Orales : Discussions de sujets divers. Négociations pour se mettre par deux. Physiques : Bousculades pour se dépasser ou se faire sa place dans la colonne.</p>	<p>Orales : Négociations pour se répartir sur les bancs. Discussion sur les livres (se montrer). Réactions à ce que disent les autres. Physiques : Petites bousculades sur les bancs pour se faire sa place.</p>	<p>Orales : Discussion, comparaison de ce que chacun en pense. Comparaisons entre les fiches ou entraide pour la faire. Discussion concernant les fruits et légumes. Physiques : Bousculades pour goûter.</p>	<p>Orales : Petits conflits selon le nombre d'intéressés. Discussion et négociation pour jouer ensemble. Physiques : Petites bousculades pour pouvoir mettre son prénom en premier.</p>	<p>Orales : Petites disputes pour savoir qui doit ranger quoi. Discussions de sujets divers. Négociation pour réserver des places au coin regroupement. Physiques : Aide pour ranger.</p>
<p>Fonctions en lien aux apprentissages</p>	<p>Respect des règles (se mettre deux par deux, silence). Soin et organisation de ses affaires. Autonomie (dans la gestion de ce qu'il y a à faire).</p>	<p>Lever la main pour s'exprimer. Expression de ses émotions. Attendre son tour. Ecouter les questions et les sujets de discussions pour pouvoir rebondir. Respect des autres.</p>	<p>Partage. Attendre son tour. Ecoute des consignes. Réalisation du travail demandé.</p>	<p>Autonomie (savoir s'inscrire et se désinscrire). Respect des règles (nombre de personnes) Frustrations. Respect des autres. Attendre son tour.</p>	<p>Respect des règles. Autonomie (pour les rangements, savoir où vont les choses, ce qu'on doit faire ensuite, etc.) Respect du matériel. Entraide. Soin.</p>
<p>Autres → fréquence</p>	<p>Tous les jours, plusieurs fois par jour.</p>	<p>Tous les jours.</p>	<p>Toutes les semaines.</p>	<p>Tous les jours, plusieurs fois par jour.</p>	<p>Tous les jours, plusieurs fois par jour.</p>

Annexe 3 : Grille d'observation de la classe de Française

Type de rituel / nom	1. Calendrier	2. Lecture	3. Répartition des tâches	4. Travail en atelier
Forme	En plénum	En plénum	En plénum	Individuel ou en groupe
Moment de la journée	Début de matinée	Courant de la matinée	Début de matinée ou d'après-midi	Courant de la matinée ou de l'après-midi
Description	Un élève est désigné par l'enseignante. Il fait le jour, la date et la météo. Les autres participent et l'aident si besoin.	Les élèves vont essayer de déchiffrer une phrase courte tous ensemble. En levant la main, ils peuvent venir montrer les lettres qu'ils reconnaissent. Ils font des comparaisons pour voir dans quel prénom on l'entend. Petit à petit, ils en viennent à lire des mots, puis finalement la phrase entière avec l'aide de l'enseignante.	L'enseignante répartit les élèves dans les différents ateliers en fonction du travail à faire. Elle fait pour cela un schéma au tableau des différents ateliers. Des explications sont également données concernant les différents ateliers avec l'aide des élèves	Les élèves travaillent librement dans les ateliers en fonction des consignes et de la répartition faite au tableau. Lorsqu'ils ont fini un atelier, ils vont changer leur nom au tableau pour trouver une autre occupation.

<p>Interactions entre les élèves</p>	<p>Orales : Discussion, entraide pour faire le calendrier.</p> <p>Physiques : Certains élèves se touchent (donner la main, toucher les cheveux, prendre le bras)</p>	<p>Orales : Discussions, rebondissement sur ce qui a été dit. Comparaison avec les prénoms de la classe.</p> <p>Physiques : Petites disputes pour pouvoir venir montrer les lettres.</p>	<p>Orales : Petits conflits pour savoir qui va aller où → négociations. Certains donnent des ordres ou des conseils à d'autres.</p> <p>Physiques : Petites bousculades pour prendre une place.</p>	<p>Orales : Discussions dans les ateliers à plusieurs. Comparaison de ce qu'ils font. Interactions pour se prêter le matériel.</p> <p>Physiques : Certains se prennent le matériel des mains.</p>
<p>Fonctions en lien aux apprentissages</p>	<p>Respect de la personne responsable du jour qui gère → attendre son tour pour être une fois responsable. Respect du temps de parole de chacun Lever la main pour ne pas tous s'exprimer en même temps.</p>	<p>Lever la main pour avoir la parole et venir montrer. Attendre son tour. Frustration de ne pas pouvoir tous venir à chaque fois.</p>	<p>Respect du nombre de personne autorisées. Faire une tâche attribuée et parfois pas forcément choisie. Ecoute et respect des consignes. Autonomie (aux ateliers, pour sortir et ranger le matériel, pour s'inscrire à une nouvelle tâche)</p>	<p>Autonomie dans la gestion de son travail et du matériel. Implication dans une tâche attribuée et parfois pas forcément choisie. Terminer un travail commencé avant de passer à autre chose. Application des consignes. Respect du matériel.</p>
<p>Autres → fréquence</p>	<p>Tous les jours.</p>	<p>Plusieurs fois par semaine.</p>	<p>Tous les jours, plusieurs fois par jour.</p>	<p>Tous les jours, plusieurs fois par jour.</p>

Type de rituel / nom	5. Xylophone/grelots	6. Boisson	7. Histoire	8. Situation problème
Forme	Tous	Tous	En plénum	En plénum
Moment de la journée	Indéfini	Après la récréation	Avant ou après la récréation	Fin de matinée
Description	<p>Le responsable joue du xylophone pour indiquer aux autres que ça va être l'heure de ranger. Les élèves s'arrêtent, écoutent les consignes puis les appliquent.</p> <p>Il en est de même à la récréation, lorsque l'enseignante sonne les grelots pour indiquer que c'est la fin.</p>	<p>Le responsable s'occupe de remplir un pot d'eau et d'en servir à tout le monde. Les élèves ne sont pas forcés de boire, mais vivement incités.</p>	<p>Les élèves sont au coin regroupement et écoutent l'enseignante qui lit l'histoire. Il y a une phrase rituelle pour marquer le début : « Abracadabra l'histoire va commencer » et la fin : « Abracadabra l'histoire est finie ».</p>	<p>L'enseignante expose une situation problème aux élèves. Ils ont ensuite un petit moment pour y réfléchir dans leur tête, puis proposent chacun une solution. Le savoir est construit ensemble. A la fin, l'enseignante donne une explication.</p>

<p>Interactions entre les élèves</p>	<p>Orales : Se dire entre eux de se taire ou d'arrêter ce qu'ils sont en train de faire.</p> <p>Physiques : Gestes pour s'inciter à s'arrêter ou se taire.</p>	<p>Orales : Discussions entre les élèves. Ils s'appellent pour se donner leur gobelet.</p> <p>Physiques : Petites bousculades pour avoir de l'eau en premier.</p>	<p>Orales : Rebondissement sur ce qui se passe dans l'histoire. Se demandent de se pousser pour voir ou de se taire.</p> <p>Physiques : Observation pour voir les réactions des autres. Certains élèves se touchent (main, cheveux)</p>	<p>Orales : Réaction à ce que proposent les autres. Certains demandent à d'autres de se pousser pour se faire leur place.</p> <p>Physiques : Disputes pour voir. Certains se poussent.</p>
<p>Fonctions en lien aux apprentissages</p>	<p>Arrêt dans une tâche lorsque cela est demandé. Ecoute des consignes. Respect des règles (signal de rangement)</p>	<p>Partage. Attente de son tour. Respect des autres.</p>	<p>Ecoute. Respect de la personne qui lit et des autres en écoutant l'histoire. Rester tranquille pendant un moment.</p>	<p>Partir de ce que propose l'autre pour avancer. Ecoute. Attente de son tour. Respect des autres. Construction collective du savoir.</p>
<p>Autres → fréquence</p>	<p>Tous les jours, plusieurs fois par jour.</p>	<p>Tous les jours.</p>	<p>Plusieurs fois par semaine.</p>	<p>Une fois par semaine, pour les 2H.</p>

Annexe 4 : Entretien avec Elise retranscrit

{...}

Manon : Peut-être on peut commencer par définir ce qu'est pour vous un rituel, puisque quand on parle de rituel ça évoque différentes choses en fonction des personnes. Donc pour vous à quoi fait-on référence en parlant de rituels scolaires ?

Elise : Rituel scolaire c'est toutes les petites euh habitudes peut-être qu'on prend au fil des matinées ou des journées euh dans les différents domaines. Euh rituels de classe, rituel dans, à la récréation, dans une tâche. Mmh c'est ce qui aide je pense l'enfant à trouver des repères, ses repères et puis euh comprendre euh tous ces modes de fonctionnement et finalement comprendre aussi un peu pourquoi la société au final (rire). Si on extrapole.

M : Vous pouvez m'en citer quelques exemples comme ça de rituels.

E : Alors comme on a vu ce matin que ce soit les rituels pour euh rentrer à l'école, les rituels aux vestiaires, que ce soit avec les pantoufles, les rituels pour s'asseoir au regroupement, rituels euh qu'on aura par la suite avec le calendrier aussi pour euh la journée. Moi je l'instaure souvent à partir de décembre quand on fait le calendrier de l'avent. Donc ces rituels-là de regarder la météo. Des petits rituels ensuite de rangement aussi euh chacun a son petit travail à faire. Voilà il y a beaucoup beaucoup de choses.

M : D'accord et est-ce qu'il existe différents types de rituels, est-ce qu'on pourrait les classer justement en différentes catégories ?

E : Moi je pense, rituel euh social peut-être. Rituel euh pour les activités. Des rituels de vie, des rituels euh je pense qu'on peut en trouver partout.

M : Mhm est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ? Par exemple rituel social, qu'est ce que vous entendez par là ?

E : Rituel social de pas couper la parole, de lever la main, euh d'écouter l'autre. Après c'est pas forcément des rituels hein c'est des règles de vie des fois c'est un peu la limite entre les rituels et puis les règles de vie.

M : Bon règles de vie souvent utilisées dans les rituels au final.

E : Oui je pense.

M : Comme au regroupement.

E : Mhm.

M : Ok et puis si on en vient aux choix qui peuvent pousser à mettre en place des rituels dans sa classe, euh bon on en a déjà parlé dans votre classe ceux qui sont présents, euh pourquoi avoir fait le choix finalement de mettre en place ceux-ci en particulier ?

E : C'est des rituels qui me conviennent d'abord, par rapport à ma classe, par rapport à comment je veux fonctionner et puis je pense que c'est, ça leur amène de la confiance. Ça leur amène une espèce de structure aussi à respecter, ça leur amène euh mmmh mmmh comment dire ? Un cadre ouais.

M : Donc c'est vrai que comme on en a déjà un peu parlé ce matin mais j'ai remarqué qu'il n'y avait plus le panneau pour s'inscrire c'est vrai que ça c'est quelque chose qu'on trouve dans beaucoup de classes.

E : Oui.

M : Donc peut-être euh je sais pas quand vous avez commencé à enseigner vous l'avez mis en place parce qu'on le voit dans beaucoup de classes ?

E : Oui.

M : Et vous vous êtes rendue compte que ça vous convenait pas c'est bien ça ?

E : Exactement je trouvais que ce panneau en fait des coins ou des ouais ce panneau des coins était plus qu'une perte de temps pour moi et puis un flou parfois en tout cas qui peut être résolu ben comme pour l'instant je le fais, en mettant directement le nombre d'enfants qui peut être avec ces Monsieur Madame. Donc le nombre d'enfants qui peut être inscrits dans les différents coins. Et puis du coup ben ils s'autogèrent et puis euh c'est assez incroyable je trouve parce que euh souvent ils disent « Mais maîtresse t'as vu là il y a trop d'enfants » ou euh « Là euh est-ce que je peux aller même s'ils sont déjà trois ? » enfin voilà. Il y a un moyen de discussion aussi par rapport à ça euh et voilà pour moi c'était plus simple en fait.

M : Ok, mais vous êtes quand même assez d'accord si à la base le jour où vous êtes devenue enseignante vous avez peut-être repris des rituels que vous aviez observés dans d'autres classes ?

E : Tout à fait.

M : Sans vraiment chercher plus loin en fait.

E : Oui.

M : Et puis si maintenant on parle un peu plus de la fonction intégrative que peuvent avoir les rituels, est-ce que vous voyez certains rituels qui jouent un rôle plus important dans l'intégration de l'enfant dans le groupe classe ?

E : Mmh, euh je vois pas juste une idée comme ça pour l'instant mais par exemple si on fait le petit rituel de compter les enfants de la classe, après on se rend compte que ah ben tiens il en manque un ou bien on peut se poser la question de pourquoi il est pas là. Et puis après ça nous donne aussi un petit travail pédagogique hein mathématique et puis donc euh voilà je sais pas trop.

M : Euh d'accord et est-ce que selon vous on peut expliquer que les rituels ont un rôle euh intégratif ? Est-ce qu'on peut dire ça ?

E : Oui, oui.

M : Par quels aspects ?

E : Ils font partie de notre profession (rire). Après effectivement on s'arrête avec la limite des règles de vie hein donc euh c'est toujours ça la limite. Mais pour nous en tout cas dans la classe enfantine, les 1-2H on a besoin beaucoup de rituels et c'est vraiment ces rituels-là qui leur donnent euh un cadre et puis une confiance. Ils se sentent euh, les petits ont besoin de cette confiance et puis de toujours retrouver les mêmes choses. Euh si on va par exemple dans une autre classe ou si on fait une activité extra-scolaire ils sont vite perdus les petits. Et

puis du coup si on sort de notre classe, voilà il faut instaurer de nouveau des nouvelles choses, des découvertes et puis euh des euh il y a certains ils sont vite euh perdus vite à côté et puis du coup ils perdent pied un petit peu. Donc euh le cadre classe voilà, ça les rassure euh avec euh les quatre murs et puis toutes ces petites règles qu'on a instaurées et puis si on les enlève ben pour les petits ça devient vite compliqué.

M : Mhm. Euh donc on peut dire que ça sert de transition un peu le matin quand ils arrivent, passer de sa famille à la classe en gros ?

E : Oui.

M : Donc pour ça on peut dire que c'est important ?

E : Oui.

M : Et pour ce qui est de la dynamique de groupe également, vous pensez qu'un groupe, une classe va plus vite se, être comment dire ? Fusionnelle entre guillemets, mieux s'entendre grâce aux rituels.

E : Je sais pas.

M : Par exemple au regroupement du matin, vous pensez que ça peut avoir une influence ?

E : Bonne question. Si on le faisait totalement au hasard c'est pas possible puisqu'après ce serait un peu l'anarchie dans sa classe. Mais mmh oui je pense que c'est important.

M : D'accord. J'ai encore juste une question dans la même idée. Est-ce que vous auriez des exemples concrets de progrès qui peuvent être observés par exemple au moment du regroupement du matin. Je sais pas si on se dit un élève qui est très timide au départ et puis qui petit à petit se sent en confiance ou des exemples de ce genre, grâce aux rituels ?

E : Mhm, je sais pas si c'est les rituels qui vont l'aider à s'ouvrir ou si c'est juste après une espèce d'habitude. Euh de prise de conscience aussi et puis de confiance en soi qui fait qu'après l'enfant s'ouvre. Euh les rituels bien sûr contribuent mais après c'est toujours peut-être une part hein. On peut peut-être avoir des petits rituels et puis être une enseignante après très sévère où l'enfant se sentira pas bien et pourra pas bien évoluer. Voilà je pense qu'après il y a beaucoup d'autres choses qui doivent s'intégrer pour voir que l'enfant évolue et grandit.

M : C'est un peu vaste comme question, mais quels sont les principaux apprentissages pour vous qui se font dans ces deux premières années d'école ? Les plus importants à effectuer ?

E : Les apprentissages ?

M : En général oui.

E : Ben tout (rire).

M : Tout (rire). Je sais pas si vous pouvez m'en citer quelques-uns en particulier ?

E : Ben il y a tout ce qu'on travaille avec le PER c'est-à-dire euh le français, les math, la géo, l'histoire mais après c'est bien sûr par rapport à notre niveau, l'éducation par le mouvement, la musique, l'art.

M : Et puis au niveau peut-être du métier d'élève ?

E : L'éducation (rire). Non maintenant ben de plus en plus on essaie de faire de l'enseignement, mais certaines fois on doit éduquer aussi hein (rire).

M : Ouais.

E : On sait plus trop où s'arrête l'enseignement et l'éducation mais bon du moment qu'on sait où on va.

M : Et donc, je pense que oui d'après ce que vous m'avez dit avant, mais pour vous c'est important de ritualiser certains éléments pour parvenir justement à ces apprentissages ?

E : Mhm.

M : Important ou indispensable même.

E : Indispensable (pause). Et puis c'est des rituels qui prennent un temps et puis après on en fait d'autres. Nous on peut euh travailler des rituels peut-être sur une semaine et puis il y a d'autres choses qui prendront peut-être un mois, voilà on est libre en fait de faire comme on a envie.

M : Mhm. Donc si je comprends bien il y a peut-être des rituels que vous allez faire pendant un moment mais qu'après vous allez...

E : Arrêter.

M : Vous avez un exemple ?

E : Euh ben par exemple compter les enfants.

M : Vous le faites pas tout le temps ?

E : Non.

M : Pourquoi ?

E : Euh parce que je fais d'autres choses, je fais par exemple les jours de la semaine ou, voilà j'amène d'autres rituels.

M : C'est vrai que dans beaucoup de classes on voit ce rituel du matin qui est toujours le même, c'est-à-dire le calendrier, la saison, le jour, la météo, compter les enfants.

E : Ouais, moi pas.

M : Parce que ça faisait trop ?

E : Parce que j'aime bien en fait changer et puis peut-être y revenir plus tard et voir si ça a été acquis ou pas. Mais faut pas que ça soit une habitude et puis après ça devient ennuyant. J'aime pas quand ça devient ennuyant.

M : Oui c'est ça on peut vite tomber dans une routine.

E : Voilà. Moi j'aime pas la routine (rire).

M : Et par quels aspects les rituels peuvent jouer un rôle dans le métier d'élève ? Donc là je parle pas forcément d'apprentissages en ce qui concerne les matières, mais plus dans le fait de se responsabiliser, l'autonomie, les apprentissages de ce style.

E : Quelles sont les matières vous dites ?

M : Non quels sont, comment en fait les, par quels aspects les rituels en fait peuvent jouer un rôle dans cet apprentissage du métier d'élève.

E : Ouais c'est ce que j'ai dit tout à l'heure c'est que il y a certains rituels qui font que l'enfant va progresser dans les apprentissages ben typiquement on en revient sur le comptage. Peut-être des fois les petits ils vont compter le nombre d'enfants jusqu'à cinq, ils sauront pas plus, ils se mettront peut-être avec un plus grand pour compter les autres élèves, après ils le feront tout seuls. Donc ça c'est un apprentissage supplémentaire. Et puis finalement on va plus compter les élèves mais on va compter des crayons, on va compter euh voilà et puis ça sera pas forcément un rituel. Mais ouais il aura eu une capacité d'apprentissage plus grande donc euh nous on va devoir aussi l'adapter notre rituel.

M : Mhm. Alors là c'est un exemple concret que vous m'avez donné, compter d'abord les enfants, ensuite compter les crayons. Est-ce que vous avez d'autres exemples de ce genre ?

E : Dire les jours de la semaine, dire les mois, dire euh les formes enfin il y a tout. Les couleurs, les prénoms, apprendre aussi les prénoms des enfants avec des petites cartes.

M : Et vous pensez que ça prend combien de temps ? Là comme je vous ai dit avant je trouve qu'ils sont assez autonomes, vous pensez que ça vient au bout de combien de temps depuis le début d'année ?

E : Tout dépend quel rituel aussi.

M : Mais comme là le fait qu'ils travaillent ils savent où ils doivent se mettre, ce qu'ils doivent aller chercher tout ça.

E : Alors moi je dirais que ben la première semaine c'est compliqué. Et puis au bout de deux semaines ben ça commence à bien jouer. Et puis après moi je me laisse jusqu'en ça dépend des classes en octobre voire décembre pour certains rituels pour qu'ils entrent vraiment dans mes rituels à moi. Et après j'aimerais qu'en janvier tout soit acquis. C'est-à-dire qu'ils soient autonomes que je sois plus derrière à leur rappeler les choses. Mais comme vous avez pu le voir là ben il faut de nouveau revenir avec la colle, revenir avec certains euh certaines comment dire ? Certains apprentissages. Soit ils oublient, soit il faut répéter. Pour les rangements aussi, je suis assez souvent derrière là. J'aimerais pouvoir dire on sonne et ils rangent tous seuls. Sans que je doive dire « Vous avez entendu il a sonné », ce genre de choses. Le rituel du rangement ça c'est un peu plus compliqué.

M : Ah bon ça prend plus de temps ?

E : Ca met long ouais (rire). Chez certains enfants c'est compliqué. Après c'est la 1H, après c'est la 2H où ils commencent à se rendre compte. Ben typiquement comme Noah, là vous avez vu il est déjà dans sa deuxième année mais je lui demande de ranger il oublie il veut aller jouer. Le but c'est de jouer « pouf » tout qui est oublié après. Il y a certains mots qu'il entend pas.

{...}

Annexe 5 : Entretien avec Lucie retranscrit

{...}

Manon : Pour commencer est-ce que tu peux me donner une définition de ce que sont les rituels scolaires ?

Lucie : Alors ce sont des choses qu'on fait de manière euh ça peut être hebdomadaire ou journalière, qui se font toujours selon le même processus.

M : Mhm. Tu as quelques exemples ?

L : Alors euh le rituel du calendrier par exemple, le rituel de se compter, le rituel de prendre l'aimant, j'en ai plein (rires).

M : Tant mieux ça m'intéresse.

L : Euh j'ai aussi le rituel que tu as pas vu aujourd'hui mais j'ai le cahier du bonhomme, où tous les mois ils dessinent un bonhomme. Euh j'ai d'autres rituels que tu as pas vu en fait.

M : Dessiner un bonhomme ?

L : Ils ont un cahier et puis euh selon ma consigne ça peut être « Je me dessine avec maman », mais ils sont toujours présent dans le dessin. Il y a toujours un bonhomme en fait dans le dessin. Pour voir l'évolution du dessin du bonhomme. Euh voilà encore il y a d'autres rituels mais...

M : L'humeur du coup j'ai vu aussi.

L : Ouais l'humeur chaque jour effectivement. Des fois ça prend plus de temps que d'autres. Des fois je passe un peu vite. Il y a le lundi matin aussi on a le rituel ça s'appelle la fleur de la parole, où ils se mettent en petits groupes d'enfants et puis il y a un enfant qui est chef et qui donne la parole aux autres. Et ils tirent tous une pétale de fleur, un pétale une pétale ? Je sais plus.

M : Un pétale il me semble.

L : Ouais j'ai un gros doute enfin bref. Et puis à ce moment-là quand ils ont le pétale ils ont un numéro, je pourrais te montrer, et ils peuvent s'exprimer et dire quelque chose de leur weekend, donc ils posent tous les pétales et puis à la fin le chef demande à chaque enfant de redire ben « Est-ce que tu peux me redire ce que tel et tel à dit ? » et puis c'est un petit moment d'écoute attentive en fait du lundi. Euh le lundi aussi il y a quatre rituels, quatre choses que l'on fait en tournus par familles. Donc il y a une famille qui fait un coloriage, une famille qui fait un Taro Gomi, je sais pas si tu connais, c'est un de ces dessins plutôt sur feuille A3 c'est sur la libération du mouvement et puis il y a un bout du dessin et puis il y a une consigne mais c'est une consigne vraiment très libre qui donne beaucoup de liberté aux enfants. Donc il y a un groupe qui fait ça. Un groupe euh avec moi où je fais j'ai un petit cahier de dictée à l'adulte ou d'écriture émergente. Comme ça je peux vraiment m'occuper de quatre ou cinq enfants, les autres ils fonctionnent de manière autonome. Et puis le quatrième groupe c'est peinture. Alors ça peut être peinture libre ou alors je donne une consigne mais euh ils sont capables de le faire en autonomie.

M : Donc tous les matins il y a ça ?

L : Ca c'est le lundi.

M : Euh ouais pardon tous les lundis il y a ce rituel ?

L : Oui exactement, tous les lundis matins. C'est encore un rituel, voilà.

M : D'accord. Et est-ce qu'il existe des types différents de rituels ? Que tu pourrais classer.

L : Ben déjà par rapport au temps oui, il y a des rituels qui se font tous les jours ; le calendrier, les aimants, les émotions. Il y a des rituels qui se font une fois par semaine. Et puis autrement les classer... En général c'est de manière collective les rituels, en tout cas dans ma classe. Je suis en train de réfléchir mais c'est toujours avec tout le monde.

M : Donc si je comprends bien par exemple le fait de rien que mettre ses pantoufles tous les matins tu considères pas ça comme un rituel, enfin tu mettrais pas dans le même panier ?

L : Aah ouais c'est intéressant. Non en fait, c'est vrai que je considère pas ça comme un rituel mais à y réfléchir ça en est un. Aussi le fait que j'aie les chercher dehors. Peut-être que dans rituels je mettais plus une notion d'apprentissage et puis de moments que je dirige, par rapport aux moments un peu plus libres. Mais en y réfléchissant effectivement.

M : Oui c'est intéressant car dans les lectures que j'ai faites ça crée un peu débat de ce qu'on peut qualifier de rituel ou non.

L : Effectivement.

M : Euh donc tu m'as dit quelques rituels que tu avais dans ta classe, pourquoi à la base tu as fait le choix de mettre des rituels en place ?

L : Hum, je trouve que c'est très stabilisant en fait c'est très rassurant pour les enfants de cet âge-là, qui sont de plus en plus jeunes à quatre ans ils arrivent. Il y a aussi le rituel des livres en fait quand ils arrivent le matin. C'est vrai que tu vois... Je trouve que c'est très euh ils savent où ils vont en fait ils vont pas dans l'inconnu ils savent un peu le déroulement du début de la matinée. Moi c'est pour ça que je trouve très important de les faire en début de matinée en fait aussi. De les faire dans cet ordre-là, parce que je trouve que ça leur donne un certain aplomb en fait. Et puis après ils peuvent partir dans des choses plus libres, dans des choses justement plus compliquées ou différentes. Moi je trouve que ça les rassure, vraiment beaucoup. Et je remarque, en tout cas peut-être parce que je les fais vraiment de façon très rituelle, mais si un jour je les fais pas ils sont perturbés. Ou alors ils me demandent « mais c'est quand qu'on fait le calendrier ? » alors ouais il leur a manqué quelque chose.

M : Et puis comment tu as choisi ceux-là en particulier ? C'est à force de voir dans d'autres classes comment ça fonctionne ou bien ?

L : Hum j'ai beaucoup essayé moi-même, alors c'est vrai que j'ai vu des choses dans les autres classes, j'ai aussi vu sur internet forcément. Mais je pense que j'ai eu besoin d'essayer beaucoup de choses, avant de trouver des rituels. En tout cas ceux-là du matin ils me conviennent vraiment bien. Ils me conviennent et j'ai l'impression qu'ils leur conviennent aussi à eux, mais c'est vrai que j'ai beaucoup tâtonné, j'ai beaucoup essayé et puis échoué, mais voilà. Il m'a semblé que j'avais trouvé après. Après c'est pas figé non plus, parce que ça pourrait changer.

M : Ok. Donc les rôles principaux que tu attribues c'est vraiment cette, le fait que ce soit stabilisant ?

L : Ouais tout à fait. C'est rassurant et puis quelque part pour moi aussi parce que ça structure la matinée et puis je peux les sentir, voir comment ils sont ce matin, voir s'ils sont plus excités. Il y a d'autres rituels aussi ah oui, parce que j'ai fait les cours de braingym. Alors si je sens qu'ils sont super excités ben là on va tous boire un verre d'eau et puis on fait des exercices de braingym. Mais voilà ça dépend.

M : Mais c'est pas les apprentissages que tu mettrais en premier dans l'importance des rituels ?

L : Non alors vraiment pas, vraiment pas. Même si certains rituels me servent pour euh.. mais non. C'est ce moment de partage, d'échange où on pose un petit peu.

M : Et si on se concentre un peu plus sur l'aspect social, enfin par rapport au groupe, est-ce que tu vois des rituels qui jouent un rôle dans l'intégration de l'enfant justement dans ce groupe ?

L : Alors ben les aimants, justement quand ils placent sur le panneau. Là je crois qu'il y a pas eu le cas aujourd'hui mais parfois ça amène des discussions où on cherche des solutions au problème d'un enfant, donc ça vraiment je trouve qu'ils interagissent souvent entre eux. Autrement dans le groupe, après quand il y a des moments où ils sont en petits groupes par exemple en famille quand ils doivent faire quelque chose en famille ben forcément ça crée aussi des liens.

M : Donc par quels aspects tu expliquerais vraiment qu'ils ont un rôle intégratif ?

L : Par le fait que chaque enfant peut interagir dans le rituel et que chacun à sa place en fait. Chacun son espace de parole.

M : Donc ils sont importants pour toi si je comprends bien pour la dynamique du groupe ?

L : Ouais pour moi ils sont très importants, vraiment.

M : Et est-ce que tu aurais des exemples concrets, c'est difficile comme question, mais de progrès que tu remarques grâce justement à ces rituels ?

L : Ben des progrès ne serait-ce que ils sont assez au clair mes élèves sur les saisons, les mois, les petites choses qu'ils ont déjà intégrées, et que parfois on remarque que même des élèves beaucoup plus grands ils ont aucune notion de l'enchaînement des mois ou qu'est-ce que c'est qu'un mois. Donc je pense le calendrier il apporte vraiment ça. Après euh je crois que j'ai perdu la question, qu'est-ce que ça leur apporte hein ?

M : Ouais des exemples de progrès. Mais peut-être plus au niveau social, enfin dans le sens peut-être s'exprimer devant les autres ou...

L : Oui alors ça effectivement.

M : C'est vrai qu'en début d'année c'est souvent plus difficile.

L : Ouais tout à fait. Je trouve qu'ils osent bien, ils osent dire.

M : Et ça de plus en plus ?

L : Mhm tout à fait.

M : Et puis maintenant peut-être plus en lien avec le métier d'élève, la vie à l'école, mais quels seraient les plus grands enjeux liés à l'entrée à l'école ?

L : ...

M : Pas forcément au niveau des apprentissages, mais des habitudes à prendre, des nouvelles règles...

L : Alors attends je suis pas sûre d'avoir compris. Redis-moi la question elle est compliquée je pense.

M : Si tu devais définir les plus grands enjeux lors de l'entrée à l'école enfantine en fait.

L : Ok d'accord. Ben c'est déjà de comprendre ce que c'est que le métier d'élève et puis de quelque part se fondre un petit peu dans le moule de ce qu'on attend d'eux. De répondre aux attentes de ce métier d'élève et à nos attentes. Et puis qu'est-ce que je pourrais dire d'autre ? C'est déjà pas mal quand on cherche. Ca te suffit ?

M : Oui c'est pas mal. Peut-être je sais pas au niveau des habitudes à prendre, du comportement à adopter.

L : Ouais ben de l'autonomie, tout ça quoi. Tout ce qu'ils ont pas forcément l'habitude de faire et puis de prendre sa place dans un groupe aussi.

M : Et donc il est important tu penses de ritualiser certaines actions pour parvenir à ça ? Notamment l'autonomie.

L : Je pense oui.

M : Ok. Et donc c'est un peu la même question mais est-ce qu'il y a des rituels en particulier qui jouent un plus grand rôle dans cet aspect-là ?

L : Euh.. Attends. Non moi je dirais tous en fait. J'ai l'impression qu'ils ont tous leur petite part à jouer pour intégrer et comprendre le métier d'élève.

M : Et par quels aspects ?

L : Ben par le fait que justement ils doivent répondre à une attente, qu'ils doivent effectuer correctement si on peut dire ça comme ça. Ben qu'on peut pas y échapper aussi. On est obligé de passer par ce genre, par ces rituels-là en fait parce qu'autrement on échappe au système.

M : C'est intéressant vraiment. Et puis là encore une fois est-ce que tu aurais des exemples concrets de progrès ?

L : Euh ben oui je pense qu'on peut se rendre compte de l'évolution en fait. Quand ils arrivent à l'école et puis qu'ils savent même pas enlever leurs chaussures ou des choses comme ça. Ou quand ils savent pas avec leur aimant, voilà il y a encore juste quelques-uns qui oublient de temps en temps mais je trouve qu'ils ont quand même pas mal intégré ces rituels. Je trouve qu'ils ont tous déjà vraiment progressé par rapport au moment où ils sont arrivés. Un exemple concret, ben déjà rien que le fait qu'ils sachent maintenant ce qu'ils doivent faire dans ces rituels en fait, quelque part ils savent ce qu'on attend d'eux. Même s'ils savent pas encore et toujours effectuer la tâche demandée, ils savent ce que j'attends d'eux.

M : Et puis encore une questions pour finir, là j'ai vu que ça avait l'air d'être assez maîtrisé ces rituels, tu penses que ça a pris combien de temps pour en arriver à ce stade ? Pour que ça roule plus ou moins, sans que ce soit parfait.

L : Il y a certains rituels qui sont hyper vite intégrés, par exemple, prendre le livre quand on arrive en classe je pense que dès la première semaine ils ont compris, ils imitent aussi s'ils ont pas forcément compris. Et puis on est toujours aussi à doubles degrés, donc il y a toujours les grands qui sont habitués déjà depuis une année donc qui peuvent montrer. Moi je dirais que ça va assez vite. Ca va, j'ai de la peine à dire dans le temps, et puis c'est pas toujours forcément pour tous les enfants, mais je dirais que dès la première semaine en tout

cas ils ont compris qu'il y avait des choses qui se répétaient. Et puis après, j'estime après huit semaines d'école, neuf maintenant que ils sont tous au clair en fait.

{...}

Annexe 6 : Entretien avec Françoise retranscrit

{...}

Manon : Pour commencer, est-ce que vous pouvez me donner une définition de ce que sont les rituels scolaires ?

Françoise : Alors un rituel c'est une action, un procédé, une procédure qui se répète dans le temps, qui est quelque chose qui revient comme un repère. C'est surtout ce principe de répétition, comme un rite en fait dans la définition du dictionnaire c'est ça, un rite c'est quelque chose qui revient, qui se refait et se reproduit.

M : Mhm. Vous pouvez m'en citer quelques exemples ?

F : Alors des rituels en classe, donc on a les rituels qui sont assez traditionnels et assez communs je dirais assez universels à quasiment toutes les classes de 1^{ère} 2^{ème}, qui sont le rituel de salut. Alors nous il se fait on a une petite chanson, comme vous êtes venue après la chorale on l'a pas fait. C'est une petite chanson qui change aussi et qui est pas la même toute l'année parce que sinon ce serait un petit peu pénible et lassant. Une petite chanson où on se dit bonjour, parce que le matin c'est vrai qu'ils viennent nous saluer les enfants quand ils arrivent mais ils se saluent pas nécessairement entre eux donc ça fait une façon aussi de se saluer tous ensemble. Le rituel de la date qui est quand même un rituel aussi assez commun, assez traditionnel mais qui peut être un rituel qu'on fait évoluer en utilisant différentes sortes de calendrier. Le rituel des présences, que moi je fais aussi évoluer et que j'utilise aussi de différentes façons comme je vous disais tout à l'heure à la récréation, on peut se compter mais aussi à l'appel du nom des enfants plutôt que dire « oui je suis là », les faire réfléchir et les interpeller pour que chacun exprime quelque chose. Ça peut être exprimer une émotion mais on a vite fait le tour les émotions ils vont dire « je vais bien, je vais pas bien », ou « je suis content, je suis pas content » donc ça n'apporte pas grand chose. Moi j'utilise souvent les thèmes en cours ou les thèmes que je vais introduire, où je vais par exemple comme on est dans la période de Saint-Nicolas leur demander : « Si je dis Saint-Nicolas, qu'est-ce que ça évoque pour toi ? », et parfois je ressers un petit peu l'exigence je leur demande de dire juste un mot qui évoque Saint-Nicolas. Donc cette semaine j'ai eu voilà euh âne, gris, mitre, roi, crosse et là ça pose une question en l'occurrence de grammaire.

M : Et puis donc chacun va dire ?

F : Chacun dit un mot avec la possibilité de répéter quand le champ lexical est pas très large, ils ont le droit de répéter mais pas celui qui a été dit en dernier. Et quand les possibilités sont larges je leur demande de trouver une autre solution que celles qui ont déjà été proposées.

M : Mhm. Et est-ce qu'il existe vous pensez différents types de rituels ? Qu'on pourrait presque classer.

F : Oui je pense qu'il y a des rituels qui sont vraiment constants, mais qui vont être quand même différents dans le contenu. Constant par exemple une lecture ou un conte, tout à l'heure je leur ai raconté une histoire donc sans livre, je pratique les deux, euh le temps de

lecture du conte est un rituel vraiment quotidien, ils ont une histoire quasi tous les jours. Donc ça c'est un rituel constant mais à l'intérieur ce sera une histoire chaque fois différente. Donc je pense qu'on a les rituels constants, la date c'est un rituel aussi constant mais après la façon de les interpeller sur la date ça peut être dans un premier temps nommer le jour, après dans un temps plus lointain nommer le lendemain, nommer la veille, dire l'ordre du jour dans la semaine. Donc il y a les rituels constants, les rituels évolutifs. Donc je vous donne un exemple le rituel de la boîte où je vais mettre deux objets un jour, ils vont devoir me dire le lendemain ce qu'il y avait dans la boîte, on rajoute deux objets, etc. Donc c'est un rituel je dirais évolutif qui fait appel à la mémoire mais voilà.

M : D'accord, donc vous m'avez cité différents rituels. Si je comprends bien en fait pour vous, le fait par exemple d'arriver le matin et d'enfiler ses pantoufles ça en fait par partie ?

L : C'est une activité rituelle mais c'est pas une activité qui est guidée par l'enseignante. Donc si vous voulez on peut considérer effectivement que arriver mettre ses pantoufles enlever sa veste et venir serrer la main de la maîtresse c'est aussi un rituel. Moi je dirais que c'est un rituel forcé mais c'est pas un rituel provoqué par, et guidé par l'enseignante. C'est pas un rituel pédagogique. Alors si vous voulez on peut aussi considérer ce type de rituels, mais qui sont des rituels de la vie quotidienne en fait. Donc moi je les prends pas en compte dans le sens où ils sont automatiques et systématiques mais effectivement on peut les considérer comme des rituels aussi.

M : Et puis donc à la base pourquoi avoir fait le choix de mettre des rituels en place dans votre classe ?

F : Alors euh les rituels c'est de repères pour les enfants avant tout. Donc ça permet de rythmer la journée. Les enfants savent aussi dans, les rituels c'est aussi un petit peu comme euh, vous évoquez le vestiaire c'est aussi des habitudes. Donc il y a d'autres habitudes dans la classe qui sont aussi des repères. On sonne le xylophone ça veut dire tout le monde croise les bras, tout le monde se tait parce que l'enseignante va dire quelque chose d'important. Donc ça c'est aussi un rituel et c'est quelque chose qui permet aux enfants d'être rassurés aussi, puisque les habitudes rassurent et elles structurent. Donc c'est deux fonctions du rituel. Le rituel a aussi vocation d'être pratiqué par la classe entière. Donc c'est aussi pour ça qu'on vient à distinguer les rituels du vestiaire, oui où chacun va mettre ses pantoufles où il y a pas je dirais d'apprentissage ni d'échange, si ce n'est oui je dirais un apprentissage qui est au niveau de l'autonomie, de l'acquisition de l'habileté motrice de fermer une fermeture éclair, de mettre un bouton, etc. Mais les rituels tels que moi j'évoque c'est des moments aussi de travail, puisque c'est du travail pratiqué en groupe, où tout le monde est concerné par la même situation. Et où tout le monde aura à intervenir dans cette situation-là. Même si par exemple la date c'est un seul enfant qui fait la date, les autres doivent tous s'y intéresser parce qu'ils peuvent être amenés à l'aider ou à donner des pistes etc. Donc euh voilà c'est des activités qui sont des repères, qui sont structurantes pour les enfants, qui permettent aussi d'être tous ensemble dans un moment parfois de collaboration, de communication, de jeu, de friction, donc suivant la vocation du rituel.

M : Donc dès le début de votre enseignement, c'est plutôt ces idées-là qui vous ont fait vraiment mettre en place des rituels ?

L : Euh c'est ce que je pense maintenant. Maintenant je peux pas vous dire vu l'âge que j'ai (rires). Quand j'ai commencé j'ai fait des rituels parce qu'on m'a dit qu'il fallait faire des

rituels. Parce que c'était une pratique de la classe. Après c'est aussi en pratiquant qu'on découvre ce que le rituel apporte aux enfants.

M : Et puis est-ce qu'il y a une raison pour avoir choisi ceux que vous m'avez évoqué en particulier ? Parce que c'est vrai qu'on en a vu plein. Ou pas forcément ces rituels en particulier mais cette façon de faire là ?

F : Cette façon c'est-à-dire ?

M : Typiquement le calendrier, je sais que certains enseignants le font pas forcément, donc est-ce qu'il y a vraiment une raison pour vous de l'avoir mis en place, ou est-ce que c'est au final comme vous dites il était présent dans la classe et vous l'avez gardé ?

F : Il faut pas oublier qu'on a aussi un PER, un programme d'étude roman avec des objectifs et notamment le travail dans la chronologie, le repérage dans le temps fait partie du travail qu'on fait en histoire, donc le calendrier typiquement est un des principaux outils qu'on utilise pour travailler sur le temps, donc sur l'histoire en lien avec le PER.

M : Mhm.

F : Donc ça c'est une forme de réponse et suivant la vocation effectivement des différents rituels, que ce soit l'autonomie ou que ce soit quelque chose qui favorise la communication, la collaboration donc des compétences transversales qui sont aussi dans le PER, c'est quand même des choses qui rejoignent les consignes qu'on a à appliquer. Après on peut les appliquer de mille et une façons, on a toujours un rituel sous forme de devinette pour les enfants, je leur ai posé une devinette si leurs parents leur demandent « Tiens qu'est-ce que tu as fait ? » « La maîtresse nous a posé une devinette, il fallait faire déplacer ce petit robot. » Après la devinette c'est de la réflexion, de la stratégie donc ça rejoint des, ce qu'on appelle les tâches complexes qui faut pratiquer avec des petits. Donc c'est un rituel qui a derrière son aspect structurant euh et de repérage dans le temps, où ils savent que autour de la récré ou avant le départ à la maison ou quand on arrive le matin il y a un petit moment qui est consacré à un rituel mais ce qui est derrière le rituel c'est quelque chose qu'on retrouve vraiment dans le PER.

M : D'accord. Et puis si vous deviez résumer comme ça les rôles principaux que vous attribuez aux rituels ? Les fonctions principales ?

F : Eh ben je crois que je l'ai déjà dit. Il me semble que je vous ai dit de structuration de l'enfance, soit structuration de sa pensée, soit structuration dans le temps, soit structuration de sa personnalité, structuration aussi de son comportement, dans les rituels il faut aussi appliquer les règles de vie. Et puis à nouveau un repère sur lequel on s'appuie parce que ben au même titre que dans une journée on se lève le matin, on prend un petit déjeuner, on se brosse les dents, on s'habille, on fait pas tout ça dans le désordre. On met un certain ordre, ça permet de mettre un ordre aussi dans leur, dans le déroulement de leur journée et au sein duquel il y a plein de petits changements qui peuvent s'opérer. Mais typiquement ils arrivent pas dans la classe pour, au même titre que ils mettent leurs pantouffles, ils viennent pas dans la classe d'emblée pour jouer dans un coin là où ils veulent. Il y a un rituel qui veut qu'ils peuvent prendre des petits jeux et puis attendre que tous le monde soit là. Considérez aussi que là c'est le rituel habitude, qui est aussi dans l'ordre des choses, on fait pas n'importe quoi n'importe quand sous prétexte que on en a envie. Donc c'est aussi une partie de ces rituels là qui sont des rituels habitudes je dirais.

M : Mhm, d'accord.

F : On vient pas avec les chaussures dans la classe, on voilà.

M : Et puis moi une des fonctions qui m'intéresse beaucoup, j'ai lu pas mal de choses sur les fonctions intégratives des rituels. Est-ce que vous voyez certains rituels qui jouent un plus grand rôle dans l'intégration de l'élève dans le groupe ?

F : En fait comme je l'ai dit tout à l'heure, l'idée c'est qu'ils aient tous cette vocation intégrative, c'est pas un travail de sous groupe, c'est pas un travail en relation duelle, c'est pas un travail individuel, c'est vraiment un travail où tous le groupe doit être intéressé. Donc à nouveau si on a la date avec un enfant, ça doit pas être une communication entre l'enfant et la maîtresse jusqu'à ce qu'il trouve la date. Les autres on va les interpeller aussi, ils vont être amenés aussi à l'aider à réfléchir. Ça va être là une notion d'aide de l'autre apportée par les enfants qui sont pas devant la date en premier lieu. Après tout à l'heure on a vu typiquement dans le problème que je leur ai posé, sur le déplacement de ce petit robot, l'observation des autres qui les a mené a communiquer, à dire typiquement « C'est pas juste ce qu'elle a fait », alors que c'était très juste elle voulait dire « Je suis pas d'accord », c'est aussi une fonction intégrative. C'est d'apprendre à exprimer les choses par rapport à l'action d'un autre et de les exprimer justement, exprimer justement sa pensée. Après ça peut être un rituel aussi de réjouissance, ça peut être voilà se réjouir ensemble par rapport à un objet mystère et qu'on aura peut-être toucher dans un sac sans savoir ce que c'est et chacun va donner son avis, l'autre va dire non je pense pas, etc. A mon avis ils ont tous à priori je pense une fonction intégrative importante.

M : Mhm. Donc vu ce que vous me dites pour vous ils sont vraiment importants aussi pour la dynamique du groupe de la classe.

F : Tout à fait.

M : Par ce fait de construire ensemble, de réagir à ce qui peut être dit...

F : Absolument ouais.

M : Et puis est-ce que vous auriez des exemples concrets de progrès d'élèves dans le cadre des rituels qui peuvent être observés ?

F : Alors moi dans ces moments-là je fais pas d'évaluations. Donc je connais assez aussi mes élèves pour savoir comment ils vont réagir, sauf si tout à coup j'ai un enfant qui a une conduite complètement différente de, mais j'ai pas d'exemples concrets non. C'est pas un moment où j'évalue particulièrement. Mais ce qui m'empêche pas d'observer ou de prendre des notes si tout à coup je remarque des choses particulières. Mais j'ai pas d'exemple concret par rapport à des progrès que je pourrais vous citer là maintenant.

M : Mais si on pense peut-être, il y a des enfants qui sont très timides en arrivant au début, est-ce que vous pensez que si on arrive à instaurer justement ce climat de respect, de construire ensemble par exemple au moment de faire la date, le jour où lui il va se retrouver devant la classe ça peut justement l'aider à se sentir plus à l'aise ?

F : Oui, alors bien sûr oui les enfants qui s'expriment pas en début d'année, aussi parce que c'est un moment dynamique, vont être stimulés par les autres. Typiquement j'ai des petits dans le groupe qui était pas là aujourd'hui qui lèvent systématiquement le doigt pour donner une réponse mais ils savent pas ce qu'ils veulent dire. Il y a une émulation, une stimulation

qui fait qu'ils ont envie de s'exprimer ce qui est déjà un premier stade. Le deuxième stade c'est de savoir pourquoi on lève le doigt, c'est bien de vouloir participer mais on est là aussi pour apprendre des choses et savoir ce qu'on veut exprimer donc ça ça va être l'étape suivante. Alors effectivement des enfants qui sont complètement introvertis sur deux ans c'est assez rare, mais effectivement le fait de voir comment ça se passe et c'est vrai qu'on est exposés aux autres mais en même temps c'est pas non plus un moment d'examen donc on essaie de rendre ce moment assez convivial. Et effectivement l'enfant qui sera amené à être devant ses copains mais qui a pas le goût de s'exprimer devant les autres soit suffisamment à l'aise. C'est aussi notre rôle de faire en sorte que ça se passe bien.

M : Et je m'intéresse aussi aux rituels scolaires en lien avec l'apprentissage du métier d'élève. Si on pense justement à cette entrée à l'école, quelles seraient les choses les plus importantes à mettre en place en début d'année pour un enfant par rapport à ce qui aura été vu dans sa famille ?

F : Mhm. Alors je dirais que c'est ces rituels habitudes justement. J'appelle ça un peu du dressage en parlant vulgairement. C'est toutes les règles de vie, c'est les habitudes aux vestiaires, dire bonjour. Moi j'exige qu'ils me serrent la main, qu'ils me regardent dans les yeux et qu'ils m'appellent par mon prénom ou qu'ils m'appellent maîtresse. Mais qu'ils ne disent pas bonjour en regardant ailleurs, etc. Qui sont juste des conduites sociales à apprendre en premier lieu. Donc c'est vrai que c'est sur quoi peut-être on insiste un peu au départ pour qu'après on puisse mettre d'autres habitudes en place qui seront un peu plus fines et juste pour qu'il y ait un ordre au niveau du groupe, de la classe, un respect aussi des autres et du lieu et du matériel. Que tout le monde ait acquis les coutumes de la classe où ils sont et qui seront peut-être différentes dans la classe voisine. Ça se sera peut-être les premières choses oui à mettre en place.

M : Et pour ça vous pensez qu'il est indispensable de ritualiser justement certaines actions pour que ces choses-là se mettent en place ?

F : Oui, alors forcément. Le fait de dire bonjour et serrer la main ça c'est vraiment quelque chose de systématique et que je rappelle si des enfants vont jouer avant de venir me saluer, par exemple. Le fait de se dire tous bonjour aussi, quand on est tous là de reconnaître aussi l'autre et de dire ben voilà on se salue et on exprime le fait qu'on est présent et qu'on est bien là. Les présences ça aussi c'est quelque chose qui vient très vite. Qui est là qui n'est pas là, il s'agit pas uniquement de dire qu'on est là mais de remarquer qui n'est pas là, de supposer pourquoi le copain n'est pas là et de prendre de ses nouvelles parce qu'on fait partie un peu d'une même famille tout au long de l'année. Donc ça c'est quelque chose qui vient assez rapidement. La date ça vient un peu après, mais on le met en place aussi d'une façon assez naturelle.

{...}